

African Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinocéros d'Afrique

Mike Knight, Chair/Président

Park Planning and Development, South African National Parks, PO Box 76693, and Centre for African Conservation Ecology, Nelson Mandela Metropolitan University, Port Elizabeth 6031, South Africa
email: mknight@nmmu.ac.za

Poaching Update

Updated continental poaching figures indicate about 591 rhinos have been lost in 2015 ('Updated continental African rhino poaching statistics'. Plate 2; see table centre page ii). A simple extrapolation has also been applied to 2015 data to estimate possible estimated year-end poaching levels. In previous years there has often been a spike in poaching towards the end of the year, so readers should be aware that these simple extrapolations may end up underestimating final poaching numbers for the year. For example, the mid-year simple projection for 2014 in the last edition of *Pachyderm* (55) was for 1,095 with the final total ending up 200 higher at 1,295. Simple projections are already suggesting total poaching in 2015 may exceed last year's total by around 100 animals.

The huge escalation of poaching in Namibia (second largest rhino range state in Africa) is of particular concern. However, authorities there have moved swiftly to dehorn many of their rhinos. At the time of writing 41 suspects have been arrested outside parks. In addition, while internal investigations are also ongoing, some senior MET managers have also been transferred away from Etosha National Park.

Poaching remains highest in absolute terms in South Africa - the major range state. While there are some reports of some progress in the fight against poaching in Kruger National Park (following the move to set up an IPZ in the main rhino concentration area in the park) the average national poaching rate for the first five months of 2015 (3.29 rhinos per day) remains similar to the average rate over 2014 (3.33 per day).

After the welcomed drop in poaching in Zimbabwe since 2011 it appears that once again poaching is increasing.

Encouragingly Kenya has reported a drop

Mise à jour sur le braconnage

Les chiffres continentaux actualisés sur le braconnage indiquent qu'on a perdu environ 591 rhinocéros en 2015 (voir tableau au centre Plaque 2, ii). On a aussi appliqué une simple extrapolation aux données de 2015 pour estimer les niveaux de braconnage possibles en fin d'année. Au cours des années précédentes, il y a souvent eu un pic du braconnage vers la fin de l'année, donc les lecteurs doivent savoir que ces simples extrapolations peuvent finir par sous-estimer les chiffres finaux de braconnage pour l'année. Par exemple, la simple projection au milieu de l'année pour 2014 dans la dernière édition de *Pachyderm* (55) était de 1095 mais le total final s'est retrouvé à 1295 (200 de plus). De simples projections suggèrent déjà que le braconnage total en 2015 peut dépasser le total de l'année dernière par environ 100 animaux.

L'énorme intensification du braconnage en Namibie (deuxième plus grand Etat de l'aire de répartition des rhinocéros en Afrique) est particulièrement préoccupante. Cependant, les autorités ont agi rapidement pour écorner de nombreux rhinocéros. Au moment de la rédaction, 41 suspects ont été arrêtés en dehors des parcs. En outre, alors que les enquêtes internes se poursuivent, certains cadres supérieurs du Ministère du Tourisme et de l'Environnement ont également été transférés loin du Parc national d'Etosha.

Le braconnage reste le plus élevé en termes absolus en Afrique du Sud – le majeur Etat de l'aire de répartition. Même s'il y a quelques progrès dans la lutte contre le braconnage dans le Parc national Kruger (à la suite de la décision de mettre en place une Zone de Protection Intensive dans la zone principale de concentration des rhinocéros du parc), le taux de braconnage moyen national pour les cinq premiers mois de 2015 (3,29 rhinocéros par jour) reste similaire au taux moyen de 2014 (3,33 par jour).

Après la chute du braconnage au Zimbabwe depuis 2011, il semble qu'une fois de plus le braconnage augmente.

in poaching in the second half of 2014 and also the first half of 2015. Hopefully this trend can continue, but as experience has shown elsewhere there can be no room for complacency anywhere given the current demand for illegal horn.

Responses, meetings and initiatives to address poaching

I report below on a plethora of international and regional meetings that have taken place during the reporting period with the aim of elevating awareness of international illegal wildlife trade (IWT) to the highest levels; and to decide how best to combat poaching and the organised transnational international crime groups behind it.

USAID meeting, Nairobi, Kenya, April 2014.

The Deputy Chair of the AfRSG attended a workshop that set priority actions for combating wildlife poaching and trafficking in Kenya in April 2014 in Nairobi. This workshop was convened by the USAID in partnership with TRAFFIC, IUCN and Kenya Wildlife Service. The *key* themes discussed in detail included law enforcement, biological status of *key* species, awareness and community natural resource management. A set of actions were set for these themes. With regard to rhinos, emphasis was placed on strengthening the capacity of wildlife crime investigators and enforcement officers, based on the identified training needs. Cross border collaboration, strengthening intelligence gathering and operationalising the forensic laboratory in Nairobi and establishing formal linkages to other international forensic institutions were prioritized under the theme on law enforcement.

United Nations Environment Programme (UNEP), June 2014.

At its 6th plenary meeting, on the 27 June 2014, the Environment Assembly adopted a resolution to address illegal wildlife trade. It encouraged greater international cooperation, zero tolerance towards IWT and also promoted the need to consider alternative livelihoods for those most affected.

Il est encourageant de signaler une baisse du braconnage au Kenya dans la seconde moitié de 2014 et également dans la première moitié de 2015. Nous espérons que cette tendance pourra se poursuivre, mais l'expérience ailleurs nous montre que nous ne pouvons pas nous en satisfaire compte tenu de la demande actuelle pour les cornes illégales.

Réunions et initiatives pour faire face au braconnage

Je rapporte ci-dessous sur une pléthore de réunions internationales et régionales qui ont eu lieu au cours de la période du rapport dans le but d'élever la prise de conscience concernant le commerce international illégal de la faune aux niveaux les plus élevés; et décider de la meilleure façon de lutter contre le braconnage et les groupes criminels organisés transnationaux et internationaux qui en sont responsables.

Réunion de l'USAID à Nairobi au Kenya en avril 2014

Le Vice-président du GSRAF a participé à un atelier qui a fixé les actions prioritaires pour la lutte contre le braconnage et le trafic de la faune au Kenya en avril 2014 à Nairobi. Cet atelier était organisé par l'USAID en partenariat avec TRAFFIC, l'UICN et le Kenya Wildlife Service. Les principaux thèmes abordés en détail comprenaient la mise en application de la loi, la situation biologique des espèces clés, la sensibilisation et la gestion communautaire des ressources naturelles. Un ensemble d'actions ont été fixées pour ces thèmes. En ce qui concerne les rhinocéros, on a mis l'accent sur le renforcement de capacité des enquêteurs de la criminalité de la faune et des agents qui luttent contre la fraude, suivant les besoins de formation identifiés. La collaboration transfrontalière, le renforcement de la collecte du renseignement, l'opérationnalisation du laboratoire médico-légal à Nairobi et l'établissement des liens formels avec d'autres établissements médico-légaux internationaux ont été privilégiés sous le thème de l'application de la loi.

Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), juin 2014

A sa 6^{ème} session plénière, le 27 juin 2014, l'Assemblée de l'environnement a adopté une résolution pour traiter le commerce illicite de la faune sauvage. Elle a encouragé

The Rapid Response Assessment (<http://www.unep.org/unea/docs/RRAcimecrisis.pdf>) provides an assessment of the scale of IWT.

African Rhino Range States meeting, Kruger National Park, South Africa, September 2014

South Africa through the Department of Environmental Affairs (DEA) hosted an African rhino range state meeting in Skukuza from 30 September–2 October 2014. It was attended by ten African states, nine rhino range states (Botswana, Malawi, Mozambique, Namibia, South Africa, Swaziland, Tanzania, Zambia and Zimbabwe), and Angola (a recent ex-range state). Kenya and Uganda were unfortunately not able to attend.

The objectives were to share information relating to interventions implemented to secure populations and ensure rhino's long-term conservation (lessons learnt; priority actions to be implemented; identify *key* areas of cooperation; and develop a framework action plan for the conservation of rhino in Africa). A framework was developed at the meeting and it was recommended that the AfRSG would facilitate the drafting of this action plan at a follow-up meeting.

World Parks Congress, Sydney, Australia, November 2014

The rhino and elephant poaching crisis was discussed in numerous meetings, side events and panel discussions at the 6th International Union for Conservation of Nature (IUCN) World Parks Congress. There was a call for improved protected areas management and protection; but not in isolation of enhancing local livelihoods and beneficiation from wildlife to reduce IWT and threats to biodiversity.

'Beyond Enforcement:

une plus grande coopération internationale, une tolérance zéro envers le commerce illicite de la faune sauvage et elle a également promu la nécessité d'envisager des moyens de subsistance alternatifs pour les personnes les plus touchées. L'Évaluation de la Réponse Rapide (<http://www.unep.org/unea/docs/RRAcimecrisis.pdf>) fournit une évaluation de l'ampleur du commerce illicite de la faune sauvage.

Réunion des Etats de l'aire de répartition du Rhinocéros d'Afrique au Parc national Kruger en Afrique du Sud en septembre 2014

L'Afrique du Sud, par le biais du Département des Affaires Environnementales, a organisé une réunion des Etats de l'aire de répartition de rhinocéros d'Afrique à Skukuza du 30 septembre au 2 octobre 2014. Dix Etats africains y ont participé, neuf Etats de l'aire de répartition de rhinocéros (Afrique du Sud, Botswana, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe) en plus de l'Angola, un ancien Etat récent de l'aire de répartition. Le Kenya et l'Ouganda n'ont malheureusement pas pu y participer.

Les objectifs étaient d'échanger des informations relatives à des interventions mises en œuvre pour sécuriser les populations des rhinocéros et assurer leur conservation à long terme (leçons apprises, actions prioritaires à mettre en œuvre; identification des domaines clés de coopération, et élaboration d'un plan-cadre d'action pour la conservation des rhinocéros en Afrique). Un cadre a été élaboré lors de la réunion et il a été recommandé que le GSRAf facilite l'élaboration de ce plan d'action lors d'une réunion suivante.

Congrès mondial des Parcs à Sydney en Australie en novembre 2014

La crise du braconnage des rhinocéros et des éléphants a été discutée dans de nombreuses réunions, événements parallèles et les débats au 6ème Congrès Mondial des Parcs de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Un appel a été lancé pour améliorer la gestion et la protection des aires protégées; mais pas dans l'isolement afin d'améliorer les moyens de subsistance locaux et valoriser la faune sauvage dans le but de réduire le commerce illégal de la faune et les menaces à la biodiversité.

Communities, governance, incentives and sustainable use in combating wildlife crime' meeting, Johannesburg, February 2015

IUCN CEESP/SSC Sustainable Use and Livelihoods Specialist Group (SULi), the International Institute of Environment and Development (IIED), the Austrian Ministry of Environment, the ARC Centre of Excellence for Environmental Decisions (CEED), University of Queensland, and TRAFFIC jointly organised the above meeting to examine community led approaches to combating international wildlife crime that have all too often been overlooked by the international community when looking at how to deal with wildlife crime. The meeting was attended by 76 people from five continents including researchers, community representatives, government officials, UN agencies and NGO's.

Delegates clearly recognised there was a need for greater attention to be given to creating sustainable livelihoods and beneficiation for local peoples from 'wildlife' in the fight against IWT as they remain the most exposed to the ravages of this activity (IUCN et al. 2015). The meeting also recommended to governments, international organisations and NGOS the need for greater support for community rights and responsibilities in the fight against IWT. There is an urgent need to listen more to community voices and to strengthen partnerships towards developing sustainable options; as well as appreciating the need to build knowledge and understanding of the motivations for, drivers of, dynamics of, and responses to IWT. The outputs from this meeting fed directly into the Kasane IWT meeting. For further information and the symposium recommendations see <https://www.iucn.org/?18968/Community-led-solutions-key-force-in-tackling-wildlife-crime>

«Au-delà de la lutte contre la fraude: les communautés, la gouvernance, les motivations et l'utilisation durable dans la lutte contre la criminalité de la faune » Réunion à Johannesburg en février 2015

Le Groupe de Spécialistes sur l'utilisation durable et les moyens de subsistance de la CSE/ la Commission des politiques environnementales, économiques et sociales de l'UICN, l'Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED), le Ministère autrichien de l'Environnement, le Centre ARC d'Excellence pour les Décisions Environnementales, l'Université du Queensland, et TRAFFIC ont conjointement organisé la réunion ci-dessus pour examiner les approches conduites par les communautés pour lutter contre la criminalité internationale de la faune qui ont trop souvent été négligées par la communauté internationale qui cherche à savoir comment faire face à la criminalité de la faune. 76 personnes provenant des cinq continents, dont les chercheurs, les représentants communautaires, les responsables gouvernementaux, les agences onusiennes et les ONG y ont participé.

Les délégués ont clairement reconnu qu'il fallait accorder une plus grande attention à la création des moyens de subsistance durables et s'assurer que les populations locales tirent des bénéfices de la faune dans la lutte contre le commerce illégal de la faune car ces populations restent les plus exposées aux ravages de cette activité (IUCN et al. 2015). La réunion a également recommandé aux gouvernements, aux organisations internationales et aux ONG la nécessité d'un plus grand soutien pour les droits et les responsabilités communautaires dans la lutte contre le commerce illégal de la faune. Il y a un besoin urgent d'écouter davantage les voix des communautés et de renforcer les partenariats vers l'élaboration des solutions durables ainsi que d'apprécier la nécessité de renforcer les connaissances et la compréhension des motivations, des moteurs, de la dynamique et des réponses au commerce illégal de la faune. Les résultats de cette réunion ont contribué directement à la réunion de Kasane sur le commerce illégal de la faune. Pour de plus amples informations et les recommandations complètes du symposium voir <https://www.iucn.org/?18968/Community-led-solutions-key-force-in-tackling-wildlife-crime>

International Conference on the Illegal Wildlife Trade (IWT) in Kasane, Botswana, 25 March 2015

The meeting reviewed progress and achievements since the 2014 Illegal Wildlife Trade Conference in London and aimed to build on progress and chart the road ahead. It was attended by 33 countries with the EU also being represented. Nine international non-government organisations also participated. While some countries that attended London were not represented at Kasane (such as Nepal, Laos and some South American countries) other countries attended for the first time including South Africa - the custodian of the world's largest rhino populations. All other African rhino range states (barring Swaziland) were also represented. Indonesia – the stronghold of the last remaining wild Sumatran and Javan rhino also participated. Unfortunately India, the country with the largest greater one-horned rhino and tiger populations once again did not attend. Thailand, an implicated state once again did not participate.

The AfRSG Secretariat, via IUCN, had provided comments on earlier possible draft statement text for consideration at the meeting. The final Kasane statement approved by the meeting (https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/417231/kasane-statement-150325.pdf) built on the four themes from the London meeting, namely: Eradicating the market for illegal wildlife products; Ensuring effective legal frameworks and deterrents; Strengthening law enforcement and; Sustainable livelihoods and economic development. The Kasane meeting came out with 15 better aligned commitments for action on issues such as demand reduction, legal frameworks and deterrents, tougher law enforcement, sustainable livelihoods and money laundering.

There was a call for the need to monitor the effectiveness of demand reduction strategies and collating a portfolio of demand reduction good practice. In addition, there was a request to develop closer partnerships with business to reduce illegal demand for wildlife products.

There was greater commitment to enhancing regional wildlife enforcement networks, and more

Conférence internationale sur le commerce illégal de la faune à Kasane au Botswana, le 25 mars 2015

La réunion a examiné les progrès et les réalisations depuis la Conférence de 2014 sur le commerce illégal de la faune à Londres. Se basant sur les progrès accomplis, elle visait à tracer la voie à suivre. 33 pays ont participé à cette réunion en plus de l'UE. Neuf organisations internationales non gouvernementales ont aussi participé. Alors que certains pays qui avaient participé à Londres n'étaient pas représentés à Kasane (tels que le Népal, le Laos et plusieurs pays d'Amérique du Sud), d'autres pays y ont participé pour la première fois, y compris l'Afrique du Sud – conservatrice des plus grandes populations de rhinocéros du monde. Tous les autres Etats de l'aire de répartition du rhinocéros d'Afrique (sauf le Swaziland) étaient représentés. L'Indonésie - fief des derniers rhinocéros sauvages de Sumatra et de Java restants y a également participé. Malheureusement l'Inde, le pays ayant les plus grandes populations de grands rhinocéros unicornes et de tigres n'y a pas participé encore une fois. La Thaïlande, un état impliqué, encore une fois n'y a pas participé.

Le secrétariat du GSRAf, par l'intermédiaire de l'UICN, avait formulé des observations sur un projet de texte de déclaration possible à être examiné par la réunion. La déclaration finale de Kasane approuvée par l'assemblée (https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/417231/kasane-statement-150325.pdf) s'est basée sur les quatre thèmes de la réunion de Londres, à savoir: Eradiquer les marchés pour les produits illicites de la faune; Assurer des cadres juridiques et des moyens de dissuasion efficaces; Renforcer l'application des lois et; Les moyens de subsistance durables et le développement économique. La réunion de Kasane a formulé 15 engagements mieux alignés pour l'action sur des questions telles que la réduction de la demande, les cadres juridiques et les moyens de dissuasion, l'application plus stricte de la loi, les moyens de subsistance durables et le blanchiment d'argent.

Un appel a été lancé pour la nécessité de surveiller l'efficacité des stratégies de réduction de la demande et de collationner un portefeuille de bonnes pratiques de réduction de la demande. En outre, il a été proposé de développer des partenariats plus étroits avec les entreprises afin de réduire la demande pour les produits illicites de la faune.

effective links to international groupings such as International Consortium on Combating Wildlife Crime (ICWC) in addressing the transnational organised crime.

Importantly, there was greater realisation at the Kasane meeting for the crucial role played by local peoples and the need to create sustainable livelihoods through the retention of benefits from wildlife and other natural resources.

An appeal was made to the UN General Assembly to address the issue of IWT at its 69th session. Vietnam agreed to host the 2016 meeting.

The GEF/UNEP South African rhino project

Launched in October 2014 this project will focus on, among others, information sharing and analysis for more effective law enforcement among national actors. This includes, but is not limited to, the use of forensic technology. A programme manager has been appointed. Funds have been directed to the Veterinary Genetics Lab at the University of Pretoria to boost their capacity to process rhino DNA routine samples (as part of the RhODIS programme) and to cover some of the costs of DNA analyses. In addition specialised forensic trailers have been delivered to *key* rhino parks/authorities. The project will also be working to inform and increase the awareness of magistrates and prosecutors on rhino issues.

Southern African Development Community (SADC) Law Enforcement and Anti-Poaching Strategy: 2015-2020

This draft strategy (referred to as SADC LEAP) emerged from the SADC Regional Consultative Workshop held in Johannesburg, in October 2014. It has five Strategic Programme Areas: 1. Enhancement of legislation and judicial processes; 2. Minimization of wildlife crime and illegal trade; 3. Integration of people and nature; 4. Sustainable trade and use of natural resources, and; 5. Improvement and strengthening of field protection. It calls for the establishment of a regional SADC Wildlife Crime Prevention and Coordination Unit, to facilitate the implementation of the strategy.

L'on a constaté un plus grand engagement à renforcer les réseaux régionaux de protection de la faune, et des liens plus efficaces aux groupements internationaux tels que le Consortium international de lutte contre la criminalité de la faune pour combattre la criminalité transnationale organisée.

Surtout, il y avait une plus grande réalisation à la réunion de Kasane du rôle crucial joué par les populations locales et la nécessité de créer des moyens de subsistance durables grâce au maintien des avantages de la faune et d'autres ressources naturelles.

Un appel a été lancé à l'Assemblée générale de l'ONU de débattre le problème du commerce illégal de la faune à sa 69ème session. Le Vietnam a accepté d'accueillir la réunion de 2016.

Le projet du FEM/PNUE sur le rhinocéros en Afrique du Sud

Lancé en octobre 2014, ce projet mettra l'accent sur l'échange d'information et l'analyse pour une application de la loi plus efficace entre les acteurs nationaux, parmi d'autres choses. Cela inclut, mais sans s'y limiter, l'utilisation des techniques de médecine légale. Un directeur de programme a été nommé. Des fonds ont été canalisés vers le laboratoire de génétique vétérinaire de l'Université de Pretoria pour renforcer sa capacité à traiter des échantillons de routine d'ADN des rhinocéros (dans le cadre du programme Rhodis) et pour couvrir une partie des coûts des analyses d'ADN. En outre des remorques spécialisées en médecine légale ont été livrés aux autorités dans les parcs clés de rhinocéros. Le projet travaillera également à informer et à sensibiliser les magistrats et les procureurs sur les questions de rhinocéros.

La mise en application de la loi et la stratégie contre le braconnage de la Communauté pour le Développement de l'Afrique Australe (SADC): 2015-2020

Ce projet de stratégie (dénommé LEAP SADC) a émergé de l'atelier consultatif régional de la SADC tenu à Johannesburg en octobre 2014. Il dispose de cinq domaines d'activité stratégiques: 1. Amélioration de la législation et les procédures judiciaires; 2. Minimisation de la criminalité de la faune et du commerce illégal; 3. Intégration de la population et

IUCN regional programme in IUCN in eastern and southern Africa

In February 2015, the IUCN regional programme in eastern & southern Africa convened an intercessional planning meeting for the region. This involved representation of the IUCN Membership and Commissions from across the region, as well as the Secretariat. The Deputy Chair AfRSG represented the SSC. The workshop identified a set of programmatic priorities and came up with a draft Regional Implementation Plan (RIP) across each of the three IUCN Programme Areas, i.e. Valuing and conserving nature; Effective and equitable governance of nature's use; and Deploying nature-based solutions to global challenges in climate, food and development. This RIP will be further refined through continued discussion and debate amongst the wider IUCN Membership, Commissions and Secretariat as well as Strategic Partners by September 2015, before its endorsement during the Regional Conservation Forum.

African Strategy on Combating Illegal Exploitation and Illegal Trade in Wild Fauna and Flora in Africa, May 2015

The above strategy developed out of the African Union's (June 2014 Executive Council Decision EX.CL/Dec.832 (XXV) during its 23rd Ordinary Session) and the International Conference on Illegal Exploitation and Illicit Trade in Wild Flora and Fauna in Africa, 27-30 April 2015 in Brazzaville (referred to as the Brazzaville Declaration). It arises from concerns of the unsustainable use of African wild fauna and flora, and increase of IWT in recent years and its undermining of sustainable development, peace, security, rule of law and good governance on the continent. It builds upon international commitments and declarations made in relation to the challenges posed by illegal wildlife trade, a rise in security and governance concerns and the need to take action on both the supply and demand sides.

The strategy is built around seven objectives: (i) Increase the level of political commitment to

de la nature; 4. Le commerce durable et l'utilisation des ressources naturelles, et; 5. Amélioration et renforcement de la protection sur le terrain. Elle appelle à la mise en place d'une Unité régionale de coordination et de prévention de la criminalité de la faune de la SADC afin de faciliter la mise en œuvre de la stratégie.

Programme régional de l'UICN en Afrique orientale et australe

En février 2015, le programme régional de l'UICN en Afrique orientale et australe a organisé une réunion intercessionnelle de planification pour la région. Cela comprenait une représentation des membres de l'UICN et des commissions de toute la région, ainsi que le Secrétariat. Le président adjoint du GSRAf a représenté la CSE. L'atelier a identifié un ensemble de priorités programmatiques et a proposé un projet de plan de mise en œuvre régionale dans chacun des trois secteurs du Programme de l'UICN, à savoir: la Valorisation et la conservation de la nature; une Gouvernance efficace et équitable dans l'utilisation de la nature; et un Déploiement de solutions basées sur la nature aux défis mondiaux du climat, de la nourriture et du développement. Ce plan de mise en œuvre régionale sera affinée par des discussions parmi les membres de l'UICN, des Commissions, le Secrétariat ainsi que les partenaires stratégiques jusqu'en septembre 2015 avant son approbation lors du Forum régional de la conservation.

Stratégie africaine sur la lutte contre l'exploitation et le commerce illicites de la faune et de la flore naturelles en Afrique; mai 2015

La stratégie ci-dessus a été développée à partir de la décision de l'Union africaine (décision du Conseil exécutif EX.CL/Dec.832 (XXV) lors de sa 23ème session ordinaire en juin 2014) et la Conférence internationale sur l'exploitation et le commerce illicites de la faune et de la flore sauvages en Afrique du 27 au 30 avril 2015 à Brazzaville (dénommée la Déclaration de Brazzaville). Elle découle des préoccupations sur l'utilisation non durable de la faune et de la flore sauvages africaines, l'augmentation du commerce illicite de la faune depuis quelques années et ses effets négatifs sur le développement durable, la paix, la sécurité, la primauté du droit et la bonne gouvernance sur le continent. Elle se fonde sur les engagements et déclarations internationaux faits en

prevent, combat and eradicate illegal exploitation and illegal trade in wild fauna and flora, and to recognise illegal trade in wild fauna and flora as a serious crime; (ii) Improve governance, integrity and enhance regional, inter-regional cooperation; (iii) Enhance engagement with consumer states to reduce demand, supply and transit of illegal products of wild fauna and flora; (iv) Promote the participatory approach with economic development and community livelihoods through sustainable use of wild fauna and flora; (v) Reduce, prevent and eliminate the economic, security and stability impact of wildlife crime; (vi) Increase capacity, information, advocacy and public awareness; (vii) Increase the capacity of source and transit states in detecting illegal wild fauna and flora products including in the exit and transit points.

RESG/Interpol ECWG meeting in Swaziland

A meeting of the southern African Rhino and Elephant Security Group/Interpol Environmental Crime Working Group was held in Swaziland in January 2015. Delegates attended from Swaziland, South Africa, Tanzania and Namibia.

In an encouraging show of high level political will and support, the RESG/Interpol ECWG meeting was officially opened with an address by the Acting Prime Minister (Deputy Prime Minister) on behalf of the Swazi Prime Minister. The Swaziland Minister of Tourism was also present at the official opening of the meeting.

While much discussed at the meeting remains confidential; the meeting did express concerns about the tardy submission of what appeared to be an inadequate Mozambican Rhino and Elephant Action Plan to CITES.

Member countries present also re-iterated their support for the RESG/Interpol ECWG as the existing de-facto local Wildlife Enforcement Network (WEN) structure in Southern Africa; rejecting efforts to create a completely new regional WEN. Instead RESG members felt that assistance should be sought to help enhance the effectiveness of the RESG/Interpol ECWG; and in particular identified the need to secure some financial support to enable regular attendance at meetings by representatives of member agencies and Interpol NCB's. Budgetary constraints affecting many

rapport avec les défis posés par le commerce illégal de la faune, des préoccupations sur la sécurité et la gouvernance et la nécessité de prendre des mesures concernant l'offre et aussi la demande.

La stratégie se fonde sur sept objectifs: (i) Augmenter le niveau d'engagement politique pour empêcher, combattre et éliminer l'exploitation et le commerce illicites de la faune et de la flore sauvages, et reconnaître le commerce illégal de la faune et de la flore sauvages comme un crime sérieux; (ii) Améliorer la gouvernance, l'intégrité et la coopération régionale et inter-régionale; (iii) Renforcer l'engagement avec les Etats consommateurs pour réduire la demande, l'approvisionnement et le transit des produits illégaux de faune et de flore sauvages; (iv) Promouvoir l'approche participative avec le développement économique et les moyens de subsistance de la communauté par le biais de l'utilisation durable de la faune et de la flore sauvages; (v) Réduire, prévenir et éliminer l'impact de la criminalité de la faune sur l'économie, la sécurité et la stabilité; (vi) Accroître la capacité, l'information, le plaidoyer et la sensibilisation du public; (vii) Accroître la capacité des Etats d'origine et de transit de détecter des produits illégaux de la faune et de la flore sauvages, y compris aux points de sortie et de transit.

Réunion du Groupe sur la Sécurité du rhinocéros et de l'éléphant et le Groupe de travail d'Interpol sur le Crime de l'environnement au Swaziland

Une réunion en Afrique australe du Groupe de travail sur la sécurité du rhinocéros et de l'éléphant et le Groupe de travail d'Interpol sur le crime de l'environnement (RESG/Interpol ECWG) a eu lieu au Swaziland en janvier 2015. Les délégués qui ont participé venaient du Swaziland, de l'Afrique du Sud, de la Tanzanie et de la Namibie.

Cette occasion a fait preuve d'une volonté politique et d'un soutien de haut niveau encourageants, car la réunion a été officiellement ouverte par une allocution du Premier ministre par intérim (Vice-premier ministre), au nom du Premier ministre swazi. Le ministre du Tourisme de Swaziland était également présent à l'ouverture officielle de la réunion.

Alors que beaucoup de choses discutées lors de la réunion restent confidentielles; la réunion a exprimé ses préoccupations au sujet de la présentation tardive de ce qui semblait être un plan d'action mozambicain inadéquat sur le rhinocéros et l'éléphant à la CITES.

member agencies were identified as a problem currently limiting regular attendance of their delegates at RESG/Interpol ECWG meetings. This is undesirable at this time of escalating continental rhino and elephant poaching. This was very much in line with subsequent recommendation 7 of the Kasane conference declaration to *“Support the strengthening ... of regional wildlife enforcement networks, by working to secure political will and resources to develop and enable them to become fully operational, and by ICCWC taking a leading role in promoting cooperation across the network of regional wildlife enforcement networks.”*

I would like to congratulate Renatus Kusamba of Tanzanian National Parks who was elected as the new RESG/Interpol ECWG Chair to replace the retiring Rusty Hustler. South Africa’s Rod Potter and Mike Melanzi were also elected as the new Deputy Chairs. I look forward to interacting with them in future.

Inventorising national stockpile of ivory and rhino horn

Kenya is to start to inventorise its national stockpile of ivory and rhino horn in mid July 2015. It has scheduled to be completed in August 2015 for gazetting by the Minister for Environment and Natural Resources as required by the Kenyan Wildlife Conservation and Management Act 2013.

CITES

During the reporting period CITES 65th Standing Committee took place in Geneva with the Scientific Officer (SO) attending as part of the IUCN delegation. The CITES Rhino Working Group also worked intersessionally before the meeting, and together with the CITES Secretariat worked at SC65 to prepare a combined joint set of recommendations for the Standing Committee to consider. For further details on what transpired at this meeting please see the postscript in the Chair’s report in *Pachyderm* 55.

Intersessionally, the AfRSG has continued to be in contact with the Chair of the CITES Rhino Working Group, and another AfRSG member Cathy Dean, and I met with the WG Chair in

Les pays membres présents ont également réaffirmé leur soutien au RESG/Interpol ECWG comme la structure locale de facto existante de réseau d’application de la loi sur la faune sauvage en Afrique australe, rejetant les efforts de créer un nouveau réseau régional. Au lieu de cela, les membres du RESG ont estimé que l’aide devait être recherchée pour améliorer l’efficacité du RESG/Interpol ECWG; et en particulier ils ont identifié la nécessité du soutien financier pour permettre la participation régulière aux réunions par les représentants des organismes membres et des Bureaux nationaux d’Interpol. Les contraintes budgétaires qui affectent de nombreux organismes membres ont été identifiées comme un problème limitant actuellement la fréquentation régulière de leurs délégués aux réunions du RESG/Interpol ECWG ce qui est indésirable à cette époque de l’intensification du braconnage continental des rhinocéros et des éléphants. Cela était conforme à la recommandation ultérieure 7 de la déclaration Kasane de *« soutenir le renforcement ... des réseaux régionaux de protection de la faune, en travaillant pour obtenir la volonté politique et les ressources à les mettre en valeur et leur permettre de devenir pleinement opérationnels, et l’ICCWC en jouant un rôle de premier plan pour promouvoir la coopération à travers les réseaux régionaux de lutte contre la fraude. »*

Je tiens à féliciter Renatus Kusamba des Parcs nationaux de la Tanzanie qui a été élu le nouveau président du RESG/Interpol ECWG pour remplacer Rusty Hustler qui part à la retraite. Rod Potter et Mike Melanzi d’Afrique du Sud ont également été élus comme nouveaux vice-présidents. Je suis impatient d’interagir avec eux à l’avenir.

Inventorier la réserve nationale des cornes de rhinocéros et de l’ivoire

Le Kenya a commencé à inventorier son stock national d’ivoire et de cornes de rhinocéros à la mi-juillet 2015. Il prévoit de finaliser ce travail en août 2015 en vue de la publication officielle par le Ministre de l’environnement et des ressources naturelles comme l’exige la loi de 2013 sur la conservation et la gestion de la faune du Kenya.

CITES

Au cours de la période du rapport, la 65ème réunion du Comité permanent de la CITES s’est tenue à Genève avec la participation du Responsable scientifique dans la délégation de l’UICN. Le Groupe de travail de la CITES

London where the situation in Mozambique was among the issues we discussed.

The timing for our next AfRSG meeting (February 2016) will fit in nicely in the run up to CITES CoP17 and will allow the AfRSG to collect much of the data needed to produce updated continental statistics and information for the mandated IUCN/TRAFFIC report on rhinos to inform Parties prior to CoP17. The timing of the AfRSG meeting should also allow for debate in the event of a rhino proposal/s being put forward for consideration at CoP17.

South Africa Committee of Inquiry

The Committee of Inquiry (CoI) was formally established in January 2015. It superseded the previously established smaller Panel of Experts. The CoI consists of 21 members (including the Chair and four other AfRSG members) from a diversity of professions and organisations to provide a balanced approach. In a participatory process the CoI has also sought input and submissions from a wide range of individuals and stakeholders.

The CoI is primarily tasked with investigating the feasibility and desirability on conservation grounds of South Africa tabling a proposal for a trade in rhino horn at the 17th Conference of Parties (CoP17) of CITES in 2016. The CoI has also been investigating and discussing pros and cons of alternative ways that such a trade might be structured and controlled. The CoI will assist and make recommendations to the Inter-Ministerial Committee (IMC) in the last quarter of 2015.

Howard Buffett Foundation Donation

The donation of USD \$23.7 million by the Howard Buffet Foundation as part of a three-year initiative to combat rhino poaching in Kruger National Park and test anti-poaching strategy is one of the largest single donations to a conservation organisation. Besides hoping to reduce the impact of poaching on the world's largest population of rhinos, it hopes to develop tactics and strategies that could be replicated in other regions of Africa, where poaching can be a source of funding for illegal

sur le Rhinocéros travaillait entre les sessions avant la réunion et, en collaboration avec le Secrétariat de la CITES, au cours de la réunion pour préparer une série combinée de recommandations à l'examen du Comité permanent. Pour plus de détails sur les résultats de cette réunion, veuillez voir le Postscript dans mon rapport du président dans le dernier numéro de *Pachyderme* (55).

Entre les sessions, le GSRAf a continué à être en contact avec le président du Groupe de travail de la CITES sur le Rhinocéros, et un autre membre du GSRAf, Cathy Dean, et moi avons rencontré le Président du Groupe de travail à Londres, où la situation au Mozambique figurait parmi les questions dont nous avons discuté.

Le calendrier de notre prochaine réunion du GSRAf (février 2016) est bien adapté à l'approche de la CdP17 de la CITES et permettra au GSRAf de recueillir les données nécessaires pour produire des statistiques continentales actualisées et des informations pour le rapport mandaté de l'IUCN/TRAFFIC sur les rhinocéros afin d'informer les Parties avant la CdP17. Le calendrier de la réunion du GSRAf devrait également permettre un débat au cas où une proposition sur les rhinocéros serait avancée pour examen à la CdP17.

Comité d'enquête en Afrique du Sud

Le Comité d'enquête (CoE) a été officiellement créé en janvier 2015 remplaçant le petit panel d'experts précédemment établi. Le CoE se compose de 21 membres (y compris le président et quatre autres membres du GSRAf) provenant de diverses professions et d'organisations afin de fournir une approche équilibrée. Dans un processus participatif, le CoE cherche aussi une contribution et des observations d'une large gamme de personnes et d'intervenants.

Le CoE est principalement chargé d'enquêter sur la faisabilité et la désirabilité, pour les raisons de conservation, que l'Afrique du Sud présente une proposition en faveur du commerce des cornes de rhinocéros à la 17ème Conférence des Parties (CdP17) de la CITES en 2016. Le CoE a aussi été chargé d'enquêter et de discuter des avantages et des inconvénients d'autres façons de structurer et contrôler un tel commerce. Le CoE va faire des recommandations au Comité interministériel au cours du dernier trimestre de 2015.

groups. The funds are being directed towards establishing an Intensive Protection Zone (IPZ) using sophisticated detection and tracking equipment and infrastructure on the ground and in the air, elite canine units and highly-trained ranger teams, as well as improved intelligence gathering, observation and surveillance systems. The CSIR has also been contracted to help in the review and assessment of possible technology support towards anti-poaching activities in the park.

South African liaison with Mozambique

As part of the MOU signed between South Africa and Mozambique, a joint initiative referred to as Operation Lebombo, puts the recommendation into action by law enforcement and conservation staff from both countries. It is beginning to bear fruit with the arrest of some poachers, confiscation of weapons and seizure of poached rhino horn.

Continental and National Rhino Plans

Continental Rhino Plan

Following the first African Rhino Range States meeting the AfRSG Chair and SO were asked to help facilitate the next Rhino Range States meeting, with the aim of developing a Continental Rhino Plan that builds upon the framework developed by range states at their first meeting. A second range states meeting has been scheduled for July 2015 and some preparatory work was done during the reporting period with the host country, South Africa, to develop an appropriate programme for the meeting that builds on outputs and recommendations from the first meeting. I will report on progress with development of the continental plan; which will hopefully complement and dovetail with existing approved national plans; in the next edition of *Pachyderm*.

Revision of Zambian Plan

A three day WWF funded stakeholders workshop

Don de la Fondation Howard Buffet

Le don de USD 23,7 millions par la Fondation Howard Buffet dans le cadre d'une initiative de trois ans pour lutter contre le braconnage des rhinocéros dans le Parc national Kruger et tester la stratégie d'anti-braconnage est l'un des dons les plus importants offert à un organisme de conservation. Outre l'espoir de réduire l'impact du braconnage sur la plus grande population mondiale des rhinocéros, il vise à mettre au point des tactiques et des stratégies qui pourraient être reproduites dans d'autres régions de l'Afrique, où le braconnage peut être une source de financement des groupes illégaux. Les fonds sont canalisés vers l'établissement d'une zone de protection intensive en utilisant un équipement sophistiqué de détection et une infrastructure au sol et dans l'air, des unités d'élite canines et des équipes d'écogardes hautement qualifiés, ainsi qu'une meilleure collecte de renseignements et des systèmes d'observation et de surveillance. Le Conseil de recherche scientifique et industrielle a également été engagé pour aider à l'examen et à l'évaluation d'une éventuelle assistance technique en faveur des activités d'anti-braconnage dans le parc.

La liaison sud-africaine avec le Mozambique

Dans le cadre du protocole d'accord signé entre l'Afrique du Sud et le Mozambique, une initiative conjointe appelée Opération Lebombo, met en action le personnel d'application de la loi et de la conservation des deux pays. Elle commence à porter ses fruits avec l'arrestation des braconniers, la confiscation des armes et la saisie des cornes de rhinocéros braconnés.

Plans nationaux et continentaux sur le rhinocéros

Plan Continental sur le rhinocéros

Après la première réunion des Etats de l'aire de répartition du Rhinocéros d'Afrique, le président du GSRAf et le Responsable scientifique ont été invités à animer la prochaine réunion des Etats de l'aire de répartition du rhinocéros, dans le but d'élaborer un plan continental sur le rhinocéros qui s'appuie sur le cadre élaboré par les Etats de l'aire de répartition à leur première rencontre.

was held in Zambia to revise the country's national plan. Local delegates were joined by experienced AfRSG members from South Africa, Namibia, Kenya and Zimbabwe who helped share experiences from the major range states. The workshop built upon the results of an internal Zambian review of its previous strategy. The workshop was facilitated by the AfRSG SO and Dr Chansa Chomba from Zambia. A zero draft has since been completed and circulated for comment, which will be shared with agencies that donated rhinos to Zambia.

The revised draft Zambian plan sets out a long term vision and measurable target goals for the five year life of the revised plan. A total of eight *key* components were identified as essential to achieving the plan targets. These were: Security and Law Enforcement; Biological Monitoring and Management; Rhino Sourcing and achieving range expansion; Communication; Sustainability and Support; Coordination; Capacity and Enabling Policy and Legislative Framework. Objectives were derived for each *key* component along with a list of illustrative actions, actors and indicators. In addition, drawing on experience from the latest Zimbabwe plan, 2–3 *Key* Performance Indicators were also derived for each *Key* Component.

South African Biodiversity Management Plan for White Rhinos.

An earlier draft was made available for public comment during the reporting period and has been edited further in response to comments received. The plan currently awaits approval by the Ministerial technical committee after which it will be signed by the Minister and gazetted. The vision for the South African white rhino population of '*A world with reduced poaching and demand for illegal rhino horn, where the future survival of wild white rhinos is ensured in South Africa, through secure populations which are economically and ecologically sustainable, and which provide a source of founder rhinos to help repopulate former range states as needed*' emphasises the importance of regional cooperation in delivering on a secure, valuable and growing rhino population. A five-year target of a meta-population of at least 20,400 white rhinos in South Africa by 2020 has been set. Six

Une deuxième réunion de ces Etats est prévue pour juillet 2015 et un travail préparatoire a été fait au cours de la période considérée avec le pays hôte, l'Afrique du Sud, afin de développer un programme approprié pour la réunion qui se fonde sur les résultats et les recommandations de la première réunion. Je ferai rapport sur les progrès de l'élaboration du plan continental, qui, nous l'espérons, complétera et s'accordera avec les plans nationaux existants approuvés, dans le prochain numéro de *Pachyderme*.

Révision du plan de la Zambie

Un atelier de trois jours des parties prenantes financé par WWF s'est tenu en Zambie pour réviser le plan national du pays. Les délégués locaux ont été rejoints par les membres du GSRAf expérimentés d'Afrique du Sud, de Namibie, du Kenya et du Zimbabwe qui ont partagé les expériences des grands Etats de l'aire de répartition. L'atelier s'est appuyé sur les résultats d'un examen interne de la Zambie de sa stratégie précédente. L'atelier était animé par le Responsable scientifique du GSRAf et le Dr Chansa Chomba de Zambie. Un avant-projet a depuis été complété et diffusé pour commentaire, et il sera partagé avec les organismes qui ont fait don des rhinocéros à la Zambie.

Le projet de plan révisé de la Zambie énonce une vision à long terme et les objectifs cibles mesurables pour la durée de cinq ans du plan révisé. Un total de huit composantes clés ont été identifiées comme essentielles à la réalisation des objectifs du plan. Ce sont: Sécurité et application de la loi; Surveillance et gestion biologiques; Approvisionnement en rhinocéros et expansion de l'habitat; Communication; Durabilité et soutien; Coordination; Capacité et politique habilitant et Cadre législatif. Des objectifs ont été formulés pour chaque composante clé avec une liste d'actions d'illustration, d'acteurs et d'indicateurs. En outre en s'appuyant sur l'expérience du dernier plan du Zimbabwe, 2-3 indicateurs clés de performance ont également été obtenus pour chaque composante clé.

Plan de gestion de la biodiversité sud-africaine pour le rhinocéros blanc

Un avant-projet a été soumis aux commentaires du public au cours de la période considérée et il a été édité davantage, en réponse aux commentaires reçus. Le plan est actuellement en attente d'approbation du comité technique ministériel, après quoi il sera signé par le ministre et

key components were identified to deliver on this, namely: Biological Management; Monitoring, Permitting and Stock Control; Protection; Sustainable Hunting; Effective Communication and collaboration; and Sustainability.

Development of the Ugandan Plan

Uganda has internally developed a draft national plan and this has been circulated more widely for comment. This internal draft document should prove a very useful starting point when a stakeholders workshop being funded by WWF (scheduled for August 2015) works to develop a national plan. AfRSG members will help co-facilitate this meeting and a few experienced AfRSG members will also be attending this planned workshop. The timing of the workshop is opportune, as it would be good if Uganda has a draft national plan going into a proposed meeting later in the year that aims to try to get the East African Rhino Management Group up and running.

Mozambique Elephant and Rhino Plan

Following the last CITES Standing Committee (SC) meeting, Mozambique was mandated to produce a rhino plan with milestones against which progress could be measured. It eventually produced a joint rhino and elephant plan after the deadline. Unfortunately in terms of rhinos the plan appears very deficient and also does not set out what was required by CITES SC. In addition, many timelines and actions were unfortunately deferred.

publié au journal officiel. La vision pour la population des rhinocéros blancs d’Afrique du Sud « *Un monde ayant un braconnage et une demande réduits pour les cornes de rhinocéros illégales, où la survie future des rhinocéros blancs sauvages est assurée en Afrique du Sud, à travers des populations sécurisées qui sont économiquement et écologiquement durables, et qui fournissent une source de rhinocéros fondateurs pour aider à repeupler les anciens Etats de l’aire de répartition au besoin* » souligne l’importance de la coopération régionale pour assurer une population de rhinocéros sécurisée, précieuse et croissante. Une cible sur cinq ans d’une métapopulation d’au moins 20 400 rhinocéros blancs en Afrique du Sud en 2020 a été fixée. Six composantes clés ont été identifiées pour tenir cette promesse, à savoir: Gestion biologique; Surveillance, autorisation et contrôle des stocks; Protection; Chasse durable; Communication et collaboration efficaces; et Durabilité.

Elaboration d’un plan ougandais

L’Ouganda a développé un projet de plan national interne qui a été distribué largement pour commentaires. Ce projet de document interne serait un point de départ très utile quand un atelier des parties prenantes financé par le WWF (prévu pour août 2015) travaille à formuler un plan national. Les membres du GSRAF aideront à co-animer cette réunion et quelques membres expérimentés du GSRAF y participeront également. Le calendrier de l’atelier est opportun, car il serait bon que l’Ouganda ait un projet de plan national avant la réunion proposée plus tard dans l’année qui vise à lancer le Groupe de gestion du rhinocéros d’Afrique de l’Est.

Plan de rhinocéros et d’éléphant du Mozambique

Suite à la dernière réunion du Comité permanent de la CITES, le Mozambique a été mandaté de produire un plan de rhinocéros ayant des jalons contre lesquels des progrès pourraient être mesurés. Il a fini par produire plan conjoint sur le rhinocéros et l’éléphant après la date limite. Malheureusement au sujet du rhinocéros le plan apparaît très déficient et ne fixe pas non plus ce qui était requis par le Comité permanent de la CITES. En outre, de nombreux délais et actions ont malheureusement été reportés.

Possible new funding mechanisms

United for Wildlife/GEF Rhino Impact Bond Development and meeting of new Project Board and Technical Advisory Committee in London, February 2015.

In the last edition of *Pachyderm* I discussed work to develop and test the concept of Rhino Impact Bonds (RIBs) with funding for a pilot project to be secured by the Zoological Society of London (ZSL) through the Global Environment Facility (GEF). This project is being undertaken under the United for Wildlife (of which IUCN is a member) banner, with ZSL taking the lead role as the organisation ultimately responsible for delivering on the project to GEF.

AfRSG members have sought to work closely with ZSL to help them develop and trial the concept. As the organisation with close links to range states and expert rhino conservationists in the field, the AfRSG is well placed to provide data and insights to help guide project development. If the pilot RIB project is successful and proves the concept, then it could hopefully be expanded significantly and rolled out across many more *Key* populations in more countries in future. The idea behind RIBs is to seek to leverage significant additional funding from non-traditional sources to fund needed rhino conservation action in Africa and Asia at a time of increased poaching threats. Rhino Impact Bond projects are different because they are outcome orientated rather than based on funding specific actions (outputs). Should those running projects feel the need to change tack and vary their actions in order to meet specified RIB outcome targets, then with RIBs they should have the flexibility to do so.

As discussed in the last edition of *Pachyderm* the original concept discussed between ZSL and AfRSG was for at-risk funding to be put up by donors for site specific projects. Clear and independently verifiable deliverables (such as growth of population by at least x after y years or poaching not more than x% of population averaged over b years) can be specified up front for each RIB site project, and used to determine whether or not projects were successful. Whether

Nouveaux mécanismes possibles de financement

Réunion du Conseil d'administration et du Comité Consultatif Technique du Nouveau Project de RIB d'United for Wildlife et FEM à Londres en février 2015.

Dans le dernier numéro de *Pachyderme* j'ai discuté du travail de développer et tester le concept du RIB (Rhino Impact Bond) grâce au financement d'un projet pilote que la Société Zoologique de Londres (SZL) obtiendrait du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM). Ce projet est entrepris sous l'égide d'United for Wildlife (dont l'UICN est membre), avec la SZL prenant le rôle principal comme l'organisation principale qui en fin de compte est responsable de la prestation du projet au FEM.

Les membres du GSRAf ont cherché à travailler en étroite collaboration avec la SZL pour les aider à développer et essayer le concept. Comme une organisation ayant des liens étroits avec les Etats de l'aire de répartition et les conservateurs experts du rhinocéros sur le terrain, le GSRAf est bien placé pour fournir des données et des idées dans le but d'aider à l'élaboration du projet. Si le projet pilote du RIB est un succès et prouve le concept, il pourrait être élargi de manière significative et déployé pour de nombreuses autres populations clés dans plus de pays à l'avenir. L'idée derrière le RIB est de chercher à obtenir un financement supplémentaire significatif provenant des sources non traditionnelles afin de financer les mesures nécessaires de conservation des rhinocéros en Afrique et en Asie au moment où les menaces de braconnage augmentent. Les projets du RIB sont différents parce qu'ils sont orientés vers les résultats au lieu d'être fondés sur le financement des actions spécifiques. Si ces projets ressentent le besoin de changer de tactique et varier leurs actions afin d'atteindre les cibles spécifiques du RIB, avec le RIB, ils auraient la possibilité de le faire.

Comme indiqué dans le dernier numéro de *Pachyderme*, le concept original discuté par la SZL et le GSRAf était un financement à risque par les bailleurs de fonds des projets spécifiques du site. Les objectifs clairs et vérifiables de façon indépendante (tels que la croissance de la population d'au moins x après y années ou le braconnage n'étant pas plus de x% de la population en moyenne dans b années) peuvent être spécifiés à l'avance pour chaque projet RIB au site et utilisés pour déterminer si oui ou non les projets ont réussi. Si oui ou non les investisseurs initiaux à risque devraient être remboursés dépendra de si ces résultats

or not initial at-risk investors should be paid back would depend on whether independently verifiable outcome targets are achieved. However, in the case of the GEF pilot project, real at-risk funding is not going to be used to fund these pilot projects. Instead GEF funding is to be used to fund the project. As such the pilots are a kind of pseudo RIB designed to trial the process of developing and applying appropriate independently verifiable RIB outcome payment metrics.

We are encouraged that it has been accepted that RIB projects should initially focus on providing support for AfRSG rated *Key* rhino populations of continental significance. A weighted scoring system was developed using information on population numbers (we confidentially made available); demographic performance; and poaching. This was used in conjunction with some constraints and requirements for pilot sites imposed by potential donors to help determine the three initial pilot project sites (Hluhluwe-Imfolozi, Tsavo West [Ngulia Sanctuary and adjacent IPZ] and Chitwan NP) chosen for the initial ZSL managed RIB Pilot Project funded by GEF. Experienced local conservationists with first-hand experience of these areas have been working closely with park management and ZSL staff to develop projects for these sites.

It would be fair to say, that at times there have been some differences of opinion as to how best to proceed with the development of RIB's. AfRSG members have favoured seeking business-like "lean and mean" solutions that: 1) Keep administration costs as low as possible; 2) Limit bureaucracy; 3) Use local experts where possible; and 4) Ensure that projects dovetail with what is called for in approved national strategic rhino conservation plans. We have also motivated for an approach that deals directly with the relevant agencies managing *Key* rhino populations (whether they be formal state conservation agencies, communities, private sector land owners or other management bodies).

It was decided that a governing body should be set up for the RIB project under the umbrella of the United for Wildlife. A technical advisory board has also been set up with representation from a number of AfRSG experts. ToR's were developed and agreed to for both groups, and in February 2015 both the project board and technical advisory group met.

ZSL have since submitted a more fleshed

vérifiables de façon indépendante sont atteints. Toute fois, dans le cas des projets pilotes du FEM, un financement réel à risque ne va pas être utilisé pour les financer; et à la place le financement du FEM est utilisé. Ces projets pilotes sont ainsi une sorte de pseudo RIB conçu pour tester le processus d'élaboration et d'application des indicateurs de paiement appropriés et indépendamment vérifiables des résultats du RIB.

Nous sommes encouragés de voir qu'il a été accepté que les projets du RIB se concentrent d'abord sur le soutien aux populations de rhinocéros clés d'importance continentale notées par le GSRAf. Un système de notation pondérée a été développé utilisant les informations sur le nombre de la population (nous les avons mises confidentiellement à disposition), la performance démographique et le braconnage. Ceci a été utilisé en plus des contraintes et exigences pour les sites pilotes imposées par les bailleurs potentiels afin de choisir les trois sites (Hluhluwe-Umfolozi, Tsavo Ouest [le Sanctuaire de Ngulia et la Zone de protection intensive adjacente] et le Parc National de Chitwan) pour le projet pilote initial du RIB géré par la SZL et financé par le FEM. Les écologistes locaux expérimentés ayant une expérience de première main de ces zones travaillent en étroite collaboration avec la gestion des parcs et le personnel de la SZL pour élaborer des projets pour ces sites.

Il serait juste de dire, que, parfois, il y a eu des divergences d'opinion quant à la meilleure façon de procéder à l'élaboration du RIB. Les membres du GSRAf ont favorisé des solutions qui semblent commerciales qui 1) Maintiennent les frais d'administration aussi bas que possible; 2) Limitent la bureaucratie 3) Utilisent des experts locaux lorsque cela est possible et 4) Assurent que les projets concordent avec le contenu des plans stratégiques nationaux approuvés pour la conservation du rhinocéros. Nous avons également proposé une approche qui traite directement avec les organismes compétents qui gèrent les populations de rhinocéros clés (que ce soit des organismes étatiques officiels de conservation, des collectivités, des propriétaires du secteur privé ou d'autres agences de gestion).

Il a été décidé qu'un organe directeur devrait être mis en place pour le projet RIB sous l'égide d'United for Wildlife (dont l'UICN est un membre). Un conseil technique a également été mis en place avec une représentation de plusieurs experts du GSRAf. Les TdR ont été élaborés et approuvés pour les deux groupes, et en février 2015 le comité du projet et le groupe consultatif technique se sont réunis.

La SZL a entre-temps présenté au FEM une proposition pilote du RIB plus étoffé qui a été approuvé. Cependant

out pilot RIB proposal to GEF which has been approved. However; sufficient matching funding still has to be raised before full funding for the project can be released by GEF.

Unfortunately the limited non-GEF funding that has been secured for this pilot project to date has precluded also setting up and trialling some direct impact investing projects where sources of initial at risk funding are likely to be available or could be secured given a guarantee of payback on results. Some AfRSG members continue to investigate such true at-risk funding options independently.

London Meeting to discuss Innovative new Financing Mechanisms

In February 2015 a number of AfRSG members took part in a one-day seminar in London designed to share learning between the organisations working on different bond financing structures for conservation. The seminar was co-hosted by The Prince of Wales' International Sustainability Unit on the 19th February 2015, together with ZSL, The Nature Conservancy, and the University of Oxford's Smith School.

The first part of the meeting consisted of a number of invited presentations that provided organisations with an opportunity to present the details of their various bond initiatives to peers. The ZSL presented on the rhino RIB work. This allowed those working in this area to get a clearer sense of the similarities and differences of various initiatives.

Working groups then met to discuss and seek collaborative solutions to common barriers that may exist with regards to performance metrics; project aggregation, monitoring and management; bond issuers and viable counter parties; and donors and concessional finance. One thing that was clear, was that delegates from a financial background felt that the time was ripe for such innovative financing schemes and that this could potentially access significant funding from non-traditional sources. Given the need for independently verifiable performance metrics, and well-crafted projects where links between investments and subsequent performance outcomes could be made, it was clear impact investing would not be suitable for all aspects of conservation. Delegates did however

un financement suffisant de contrepartie doit encore être mobilisé avant que le financement intégral du projet puisse être libéré par le FEM.

Malheureusement, le financement non-FEM limité obtenu pour ce projet pilote à ce jour a empêché la mise en place et l'essai des projets investissant dans des impacts directs où les sources de financement à risques initial peuvent être disponibles ou obtenues s'il y a une garantie de remboursement après les résultats. Certains membres du GSRAf continuent d'enquêter sur ces véritables options de financement à risque indépendamment.

Réunion de Londres pour discuter de nouveaux mécanismes innovateurs de financement

En février 2015, plusieurs membres du GSRAf ont pris part à un séminaire d'une journée à Londres pour partager des connaissances entre les organisations travaillant sur les différentes structures de financement par emprunt obligataire pour la conservation. Le séminaire était co-organisé le 19 février 2015 par l'Unité internationale de Durabilité du Prince du Pays de Galles, conjointement avec la SZL, The Nature Conservancy et l'Ecole Smith de l'Université d'Oxford.

La première partie de la réunion consistait en un nombre de présentations qui ont donné l'occasion aux organisations de présenter les détails de leurs diverses initiatives obligataires à leurs pairs. La SZL a présenté le travail de RIB sur le rhinocéros. Cela a permis à ceux qui travaillent dans ce domaine d'avoir une idée plus claire des similitudes et des différences des diverses initiatives.

Des groupes de travail se sont ensuite réunis pour discuter et chercher des solutions de collaboration à des obstacles communs qui peuvent exister en ce qui concerne les mesures de performance, l'agrégation des projets, le suivi et la gestion; les émetteurs d'obligations et contre-parties viables; et les bailleurs de fonds et les financements concessionnels. Une chose qui était claire était que les délégués ayant une formation financière ont estimé que le moment était venu pour des plans de financement novateurs qui pourraient accéder à un financement important provenant des sources non-traditionnelles. Compte tenu de la nécessité d'indicateurs de performance vérifiables de façon indépendante, et des projets bien conçus dans lesquels on peut faire des liens entre les investissements et les résultats de performance subséquents, c'était clair que l'investissement d'impact ne serait pas adapté à tous les aspects de la conservation. Les délégués pensaient toutefois que c'était essentiel que

feel that it was critical that the very first impact financing approaches were well designed and successful to pave the way for substantial future investments.

Comments from the expert panel at the end of the meeting echoed some of the sentiments of AfRSG members. The need for impact investments to be as cost effective as possible (and hence more attractive for investors) was made; and the use of local experts rather than parachuting in outsiders was encouraged where possible. It was also mentioned that in recent years there had been less focus on getting carried away with overly complex performance metrics with a recommendation to keep things simple where possible.

Miscellaneous

New Ivory Forensic Guidelines

During the reporting period the AfRSG Scientific Officer (SO) peer reviewed UNODC's (United Nations Office on Drugs and Crime) Guidelines on Methods and Procedures for Ivory Sampling and Laboratory Analysis. They were prepared by the UNODC Laboratory and Scientific Section and the Global Programme for Combating Wildlife and Forest Crime, Sustainable Livelihoods Unit (GPWLFC, SLU). They are the output of a meeting of subject-matter experts who participated in a meeting organized by UNODC, under the umbrella of the International Consortium on Combating Wildlife Crime (ICWC) in Vienna, 4-6 December 2013. These have been published and can be downloaded from https://www.unodc.org/documents/Wildlife/Guidelines_Ivory.pdf.

Continued liaison with Asian Rhino Conservation

The AfRSG continues to liaise with the AsRSG with the aim of sharing knowledge and ideas and experience.

Kaziranga National Park in Assam, India conserves the world's largest greater one-horned (GOH) rhino population. In recent years this population has experienced an increase in poaching. While at lower levels (as a % of population) than in some African range states

les premières tentatives de financement d'impact soient bien conçues et réussies pour ouvrir la voie aux futurs investissements substantiels.

Des commentaires du groupe d'experts à la fin de la réunion ont fait l'écho de certains sentiments des membres du GSRAF. Il fallait que les investissements d'impact soient aussi rentables que possible (et donc plus attractifs aux investisseurs) et qu'on encourage l'utilisation des experts locaux au lieu de parachuter des étrangers lorsque cela est possible. Il a également été mentionné que ces jours-ci, on est moins préoccupé par des indicateurs de performance trop complexes et les choses simples sont recommandées, si possible.

Divers

Nouvelles lignes directrices légistes sur l'ivoire

Au cours de la période considérée, le Responsable scientifique du GSRAF a examiné les lignes directrices de l'ONUDC (Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime) sur les méthodes et les procédures d'échantillonnage et d'analyse de l'ivoire au laboratoire. Elles avaient été préparées par le Laboratoire et la section scientifique de l'ONUDC et le Programme mondial de lutte contre le crime de la faune et des forêts, l'Unité des moyens de subsistance durable. Ce sont les résultats d'une réunion des experts en la matière qui ont participé à une réunion organisée par l'ONUDC, sous l'égide du Consortium international de lutte contre la criminalité de la faune (ICWC) à Vienne, du 4 au 6 décembre 2013. Elles ont été publiées et peuvent être téléchargées à partir de https://www.unodc.org/documents/Wildlife/Guidelines_Ivory.pdf.

Liaison continue avec la conservation des rhinocéros d'Asie

Le GSRAF continue d'assurer la liaison avec le GSRAF pour partager les connaissances, les idées et l'expérience.

Le Parc national de Kaziranga dans l'Assam en Inde conserve la plus grande population de grands rhinocéros unicorns du monde. Au cours des dernières années, cette population a connu un braconnage accru. Alors qu'à des niveaux inférieurs (en % de la population) que dans certains Etats de l'aire de répartition d'Afrique (environ 1,1% de la population chaque année), cette augmentation du

(around 1.1% of the population annually), this increase in poaching is of concern. In response to the increased poaching, the High Court in Guwahati mandated Park Authorities to supply it with a detailed report on the situation in Kaziranga and its conservation options and needs. As part of this process the SO and AsRSG Chair contributed remotely to meetings reviewing conservation options and especially anti-poaching needs for the park (with the SO supplying a video presentation and participating by Skype). Further assistance and information was provided on request by the SO, who reviewed multiple chapters of the detailed report that was later submitted to the Guwahati High Court. Supporting information on anti-poaching approaches and use of *Key Performance Indicators* was also shared with the Park Director by AfRSG's Tony Conway.

During the reporting period, the AfRSG's Dr Markus Hofmeyr was invited back to Indonesia in a follow up visit. He was one of the team of experienced African rhino conservationists that took part and shared their experiences in the last Sumatran Rhino Crisis summit in 2013.

The AsRSG Chair also visited South Africa as part of a study visit during the reporting period. He will also be preparing a presentation to inform range states of the situation in Asia at the next African range states meeting.

Independent AfRSG/SADC RMG Assessment of the demographic performance of a significant semi-captive white rhino "farming" operation

South Africa now has one very significant white rhino population in a semi-intensive operation that is classified under South Africa's Threatened or Protected Species (TOPS) legislation and CITES definitions as a Captive Breeding Operation (CBO).

The performance of most intensive white rhino captive breeding operations around the world has (with some exceptions) been sub-optimal. This has in part been due to many pregnancies under very intensive management not proceeding to full term; and also due to possible sibling-like relationships developing amongst some pairs of white rhino growing up together in zoos. In

braconnage est préoccupante. En réponse à l'augmentation du braconnage, la Haute Cour de Guwahati a mandaté les autorités du parc à lui fournir un rapport détaillé sur la situation dans Kaziranga, ses options et ses besoins de conservation. Dans le cadre de ce processus, le Responsable scientifique et le président du GSRAs ont contribué à distance aux réunions qui examinaient les options de conservation et en particulier, les besoins anti-braconnage du parc (le Responsable scientifique fournissait une présentation vidéo et participait par Skype). Une assistance et des informations supplémentaires ont été fournies sur demande par le Responsable scientifique, qui a revu plusieurs chapitres du rapport détaillé sur la situation ensuite soumis à la Haute Cour de Guwahati. Des informations sur les actions anti-braconnage et l'utilisation des indicateurs clés de performance ont aussi été partagées avec le Directeur du Parc par Tony Conway du GSRAF.

Pendant la période considérée, le Dr Markus Hofmeyr du GSRAs a été invité à revenir en Indonésie pour une visite de suivi. Il faisait partie de l'équipe des écologistes expérimentés du rhinocéros d'Afrique qui avaient pris part et partagé leurs expériences lors du dernier sommet sur la crise du rhinocéros de Sumatra en 2013.

Le président du GSRAs est aussi venu en Afrique du Sud dans le cadre d'une visite d'étude au cours de la période considérée. Il préparera également une présentation pour informer les Etats de l'aire de répartition sur la situation en Asie à la prochaine réunion des Etats de l'aire de répartition d'Afrique.

Evaluation indépendante du Groupe de Gestion du Rhinocéros de la SADC/GSRAF de la performance démographique d'une opération importante « d'élevage » du rhinocéros blanc semi-captif

L'Afrique du Sud a maintenant une population importante de rhinocéros blancs dans une opération semi-intensive qui est classée comme une Opération de Reproduction en Captivité (ORC) sous la législation sud-africaine sur les espèces menacées ou protégées et les définitions de la CITES.

La performance de la plupart des ORC intensives des rhinocéros blancs en captivité à travers le monde (à quelques exceptions près) a été sous-optimale. Cela est en partie due à de nombreuses grossesses sous gestion très intensive qui n'ont pas abouti à terme; et aussi en raison des relations fraternelles possibles qui se développent parmi des paires de rhinocéros blancs qui grandissent ensemble dans les zoos. Par contraste complet avec la croissance

complete contrast to the rapid population growth of many translocated wild white rhino populations; worldwide there are currently fewer white rhino in the world's zoos and safari-parks than the total number of wild white rhino exported to them since the early 1960s. Given this net negative performance under intensive management, concerns were raised in South Africa regarding the potential of more intensive facilities such as the large CBO to breed rhino. The draft South African White Rhino Biodiversity Management Plan (SA WR BMP) calls for an independent assessment of this CBO operation to help inform development of national and provincial policy going forward. It also aims to assess the potential conservation benefits that this (and possibly other similar operations if allowed) might make to meeting national rhino conservation plan goals. Could such a CBO make a positive contribution to growing rhino numbers and provide an insurance policy at a time of heavy poaching? Alternatively, has the performance in the CBO been sub-optimal and not a sound investment of surplus founder rhino? Similar questions were also raised at the last meeting of the SADC Rhino Management Group. At this meeting, a representative from the CBO indicated they would welcome an assessment of their operations by independent experts.

In response to these issues, the AfRSG SO and Keryn Adcock visited the CBO and analysed all the detailed data collected and provided by the owner. A report was produced which reviewed the population history and breeding performance of the CBO over an 80 month period (from inception of the operation up to 28 February 2015). Results will be shared with members at the upcoming AfRSG meeting.

The rhino in the CBO in question are kept in a system of camps, each of which has two sub-sections. Each camp is managed as an ecological and population unit within the overall CBO, with movement of rhino between camps or to new camps as the need arises for maintaining suitable population demographic structures and to minimise inbreeding. Founder rhino were sourced from many different populations and mixed as much as possible to maximise founder genetic diversity. Rhino are supplementary-fed 40% of their dietary needs per day. Sex ratios are more female skewed in breeding camps than in the wild

rapide de la population de nombreuses populations de rhinocéros blancs sauvages transférés; dans le monde entier il y a actuellement moins de rhinocéros blancs dans les zoos et les parcs animaliers du monde que le nombre total de rhinocéros blancs sauvages exportés vers ces zoos et parcs depuis le début des années 1960. Compte tenu de cette performance négative sous la gestion intensive, les préoccupations ont été soulevées en Afrique du Sud concernant le potentiel des installations intensives telles que la grande ORC de voir les rhinocéros se reproduire. Le projet du Plan sud-africain de Gestion de la Biodiversité du rhinocéros blanc appelle à une évaluation indépendante de cette opération afin d'éclaircir l'élaboration des politiques nationales et provinciales et d'évaluer les avantages potentiels de conservation que cela (et possiblement d'autres opérations similaires si elles sont permises) pourrait avoir en vue des objectifs du plan national de conservation du rhinocéros. Une telle opération pourrait-elle apporter une contribution positive à l'augmentation du nombre de rhinocéros et fournir une politique d'assurance à un moment du braconnage intensif? Alternativement, la performance de l'ORC a-t-elle été sous-optimale et non pas un bon investissement de l'excédent des rhinocéros fondateurs? Des questions similaires ont également été soulevées à la dernière réunion du Groupe de gestion des rhinocéros de la SADC. Lors de cette réunion, un représentant de l'ORC a indiqué qu'ils seraient favorables à une évaluation de leurs activités par des experts indépendants.

En réponse à ces questions, le Responsable scientifique du GSRAf et Keryn Adcock ont visité l'ORC et analysé toutes les données détaillées recueillies et fournies par le propriétaire. Un rapport a été produit qui examinait l'histoire de la population et la performance de l'ORC sur une période de 80 mois (du début de l'opération jusqu'au 28 février 2015). Les résultats seront partagés avec les membres lors de la prochaine réunion du GSRAf.

Les rhinocéros dans l'ORC en question sont conservés dans un système de camps, dont chacun a deux sous-sections. Chaque camp est géré comme une unité écologique et de population au sein de l'ORC, avec le mouvement des rhinocéros entre les camps ou dans de nouveaux camps au besoin pour maintenir les structures démographiques de population appropriées et réduire au minimum la consanguinité. Les rhinocéros fondateurs viennent de nombreuses populations différentes et ils sont mélangés autant que possible

but there are also some male only camps. For most of the day the white rhinos can be found spread out across the veld where they naturally graze. Thus while the CBO is clearly a much more intensive operation than wild populations; it is considerably less intensive than most zoos and safari-parks worldwide. Pressure on the veld is not only reduced by the supplementary feeding, but also by a policy of resting one half of each camp every second year during the wet season to give grasses the chance to flower and seed every two years.

In summary, over a 6.67 year period since inception a total of 776 rhino were introduced into the CBO. A total of 496 calves were born with the majority (355) of these being conceived on the CBO. Clearly the growth in numbers was not just due to calves born to cows that had been brought in pregnant. Over the period there were also 179 deaths and 17 removals. Despite limited poaching, and deaths associated with the translocation and establishment of so many rhinos, and the loss of some animals to an outbreak of *Clostridium*; the average annual population growth rate achieved by the CBO over the 80 months until the end of February 2015 was an excellent 9.75% per annum. The skewed sex ratio in favour of females, will have boosted the population growth rate, but a consideration of other reproductive parameters largely independent of sex ratio (such as inter-calving intervals, proportion of adult cows with calves less than 1 year and age at first calving) all pointed to breeding in the CBO being good to excellent (when assessed against SADC Regional Guidelines and SADC RMG experience with black rhinos). The time since establishment of the CBO was too short to assess whether or not there was any drop off in performance in F1 and subsequent generations of rhino bred at the facility. A follow up visit to the CBO is being envisaged which among other things will examine and discuss veterinary issues and findings of research being undertaken in the CBO.

The SADC RMG black rhino status report 2006-2011

Data from a total of 133 black rhino population sites from six SADC countries (South Africa, Namibia, Botswana, Swaziland, Zimbabwe and

afin de maximiser la diversité génétique fondatrice. Les rhinocéros sont alimentés par des suppléments (40% de leurs besoins alimentaires par jour). Les rapports entre les sexes penchent plus vers les femelles dans les camps de reproduction que dans la nature, mais il y a aussi des camps ayant seulement des mâles. Pour la plupart de la journée, on peut trouver les rhinocéros blancs dispersés sur le veld où ils paissent naturellement. Ainsi, alors que l'ORC est clairement une opération beaucoup plus intensive que les populations sauvages; elle est beaucoup moins intensive que la plupart des zoos et des parcs animaliers dans le monde. La pression sur le veld est non seulement réduite par l'alimentation supplémentaire, mais aussi par une pratique de reposer la moitié de chaque camp tous les deux ans pendant la saison humide pour donner la chance aux herbes de fleurir et d'avoir des graines tous les deux ans.

En résumé, sur une période de 6,67 ans depuis sa création, un total de 776 rhinocéros ont été introduits dans l'ORC. Un total de 496 bébés sont nés, la majorité (355) étant conçus sur place. Il est clair que la croissance du nombre était non seulement en raison des bébés nés des femelles qu'on avait apportées étant en gestation. Au cours de la période, il y avait aussi 179 décès et 17 transferts. Malgré le braconnage limité, les décès associés à la translocation et la présence de tant de rhinocéros, et la perte de certains animaux à une épidémie de *Clostridium*, le taux de croissance annuel moyen de la population atteint par l'ORC au cours des 80 mois jusqu'à la fin de février 2015 a été un excellent pourcentage de 9,75% par an. Le rapport biaisé entre les sexes en faveur des femelles aura stimulé le taux de croissance de la population, mais une considération d'autres paramètres de reproduction largement indépendantes des rapports des sexes (comme les intervalles entre les vêlages, la proportion de femelles adultes ayant des bébés de moins d'un an et l'âge au premier vêlage) ont tous pointé vers le fait que le taux de reproduction dans l'ORC était bon à excellent (évalué par rapport aux lignes directrices régionales de la SADC et l'expérience du Groupe de Gestion du Rhinocéros de la SADC avec les rhinocéros noirs). Le temps depuis la création de l'ORC était trop court pour évaluer si oui ou non il y avait une baisse de la performance en F1 et les générations suivantes de rhinocéros nés sur place. On envisage une visite de suivi à l'ORC qui, entre autres choses, va examiner et discuter des questions vétérinaires et les conclusions des recherches entreprises dans l'ORC.

Zambia) were compiled and analysed by Keryn Adcock based on SADC RMG black rhino status reports received. This massive and time-consuming task, was made more difficult because of the understandable preoccupation by rhino managers/owners with the current rhino poaching crisis. The RMG has now developed a secure online database system to facilitate collation of black rhino status information via online submissions from participating population sites. Uptake of this new technology is expected to improve over time.

Over the 2006-2011 period more than 1,680 calves were born, in comparison to 753 rhino deaths where around half (372) were due to poaching. The *D.b. bicornis* subspecies in Namibia and western South Africa achieved a good average 7% annual underlying growth rate per year, while the more-heavily poached *D.b. minor* subspecies still managed a favourable average 6.4% annual underlying growth. Since December 2006, regional black rhino numbers went up by 39.6% for *D.b. bicornis* to 1,936 rhino, and up by 15.8% for *D.b. minor* to an estimated 2,527.

Only 8.3% of translocation (introduction) events involved batches of >10 rhinos (35.5% rhinos moved). A total of 64.5% of rhino translocations were undertaken for managing sex-age structures, genetic and demographic supplementation, moving surplus or problem males. The WWF–Ezemvelo-KZN-Wildlife Black Rhino Range Expansion Program (BRREP) has been a leader in translocating large founder groups to initiate new sites. Sites with poor monitoring were noted to be particularly vulnerable to poaching.

The data further supports the finding that indicated breeding performance of females decreased with higher male biased adult sex ratios.

Survey of white and black rhinos on private and communal land in South Africa for 2015

This project seeks to: 1) Repeat the WWF sponsored survey of white rhino *Ceratotherium simum simum* on private land within South Africa last done in 2012 and 2) update the SADC Rhino Management Group (RMG) status report for black rhinos in South Africa, that was last completed in 2011. The SADC black rhino report builds

Rapport du Groupe de Gestion du Rhinocéros de la SADC sur la situation du rhinocéros noir de 2006 à 2011

Les données provenant d'un total de 133 sites de population de rhinocéros noirs de six pays de la SADC (l'Afrique du Sud, la Namibie, le Botswana, le Swaziland, le Zimbabwe et la Zambie) ont été compilées et analysées par Keryn Adcock en se basant sur les rapports de situation du Groupe de Gestion du Rhinocéros de la SADC reçus. Cette tâche énorme et de longue haleine, a été rendue plus difficile en raison de la préoccupation compréhensible des gestionnaires/propriétaires des rhinocéros concernant la crise actuelle de braconnage des rhinocéros. Le Groupe a maintenant mis au point une base de données en ligne sécurisée pour faciliter le classement des informations sur la situation du rhinocéros noir via les soumissions en ligne en provenance des sites de population participants. L'adoption de cette nouvelle technologie devrait s'améliorer au fil du temps.

Au cours de la période 2006-2011, plus de 1 680 bébé rhinocéros sont nés, en comparaison à 753 décès, où près de la moitié (372) étaient dus au braconnage. La sous-espèce *Diceros bicornis bicornis* en Namibie et dans l'ouest d'Afrique du Sud a réalisé un bon taux de croissance annuel moyen de 7%, alors que la sous-espèce *Diceros bicornis minor* plus fortement braconnée est parvenue à une moyenne de croissance annuelle favorable de 6,4%. Depuis décembre 2006, le chiffre régional des rhinocéros noirs a augmenté de 39,6% pour le *Diceros bicornis bicornis* à 1936 rhinocéros, et de 15,8% pour le *Diceros bicornis minor* à un nombre estimé à 2527.

Seulement 8,3% des événements de translocation (introduction) concernaient des lots supérieurs à 10 rhinocéros (35,5% des rhinocéros transférés). Un total de 64,5% des translocations de rhinocéros ont été entreprises pour la gestion des structures sexe-âge, un apport génétique et démographique, et le déplacement des mâles excédentaires ou problématiques. Le Programme de WWF pour l'expansion de l'habitat du rhinocéros noir au KZN-Ezemvelo a été le chef de file dans la translocation de grands groupes fondateurs pour initier de nouveaux sites. On a noté que les sites ayant un mauvais suivi étaient particulièrement vulnérables au braconnage.

Les données appuient le résultat indiquant que la performance de reproduction des femelles diminuait avec des taux élevés biaisés envers les mâles adultes.

upon 25 years of data for the regions' black rhino population. The RMG has undertaken about 12 separate such surveys since 1989. This makes it the single most important source of population data for this species and probably one of the best for any endangered large mammal species.

With the private sector owning 24% of South Africa's white rhino population, they play a major role in the conservation of this species and the wildlife industry as a whole. A total of eight separate surveys of white rhinos on private land in South Africa have also been undertaken over the years, making it the most reliable source of information on privately owned white rhino. The last survey was undertaken in 2012/13. Repeating this survey in this time of increased poaching is of utmost importance in assessing the current status of the population, estimates of horn stocks and the impact of poaching on the private/communal rhino population. The survey will hopefully quantify the extent to which poaching and owners disposing of their rhinos poses to the continued expansion of rhino range and numbers. A better handle on the number of white rhino on private land and demonstrated increased cooperation by the private sector is also likely to be a necessary pre-requisite for South Africa to have any chance of securing CITES support for a possible future trade in horn should the country decide to proceed with a proposal for this.

Both surveys are due for completion in December 2015.

Northern white rhino update

Some time ago it was reported the AfRSG was awaiting results of further genetic research into the differences between northern and southern white rhino that should provide additional insights and data on which to review the sadly somewhat academic issue of whether the northern white rhino should remain a subspecies or as was proposed by Groves et al. (2010) be treated as a separate species.

We have followed up with geneticist Colleen O'Ryan who was doing this work. She has sequenced the whole mitochondrial DNA for four NWR and four SWR rhinos. We have been informed that the delay in completing this work has been due to lack of additional information

Etude des rhinocéros blancs et noirs sur les terres privées et communales en Afrique du Sud pour 2015

Ce projet vise à: 1) Répéter l'étude financé par le WWF sur les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum simum* sur les terres privées en Afrique du Sud faite pour la dernière fois en 2012 et 2) mettre à jour le rapport de situation du Groupe de Gestion du Rhinocéros (GGR) de la SADC finalisé en 2011 pour les rhinocéros noirs en Afrique du Sud. Le rapport sur les rhinocéros noirs de la SADC s'appuie sur 25 années de données sur la population du rhinocéros noir de la région. Le GGR de la SADC a entrepris environ 12 études distinctes depuis 1989 et constitue la source la plus importante de données sur la population de cette espèce et probablement l'une des meilleurs pour n'importe quelle espèce de grand mammifère menacé d'extinction.

Puisque le secteur privé possède 24% des rhinocéros blancs d'Afrique du Sud, il joue un rôle majeur dans la conservation de cette espèce et l'industrie de la faune dans son ensemble. Huit études distinctes des rhinocéros blancs sur les terres privées en Afrique du Sud ont été entreprises au cours des années et constituent la source d'information la plus fiable sur le rhinocéros blanc sur les terres privées. La dernière étude a été réalisée en 2012/13. La répétition de cette étude au moment où le braconnage augmente est d'une importance capitale dans l'évaluation de l'état actuel de la population, des estimations des stocks de corne et l'impact du braconnage sur la population des rhinocéros sur les terres privées et communales. Nous espérons que l'étude quantifiera les effets du braconnage et de la façon dont les propriétaires se débarrassent de leurs rhinocéros sur l'expansion de l'habitat des rhinocéros et leur nombre. Un meilleur contrôle du nombre de rhinocéros blancs sur les terres privées et une coopération accrue démontrée par le secteur privé vont probablement être une condition préalable pour que l'Afrique du Sud ait une chance d'obtenir le soutien de la CITES pour un possible futur commerce de cornes si le pays décide de soumettre une proposition à cet effet.

Les deux études doivent être complétées en décembre 2015.

Mise à jour sur le rhinocéros blanc du nord

Il y a quelque temps on avait signalé que le GSRAf attendait des résultats des recherches génétiques sur les différences entre les rhinocéros blancs du nord et ceux du sud qui fourniraient des idées et des données

needed to more accurately estimate the date of divergence of NWR and SWR; and because she is currently working on a different project. However, I am pleased to report she has agreed for the work and data she has done to be passed on to rhino geneticist Prof Eric Harley who kindly has agreed to write up the main findings (hopefully for the next edition of *Pachyderm*).

The RhoDIS DNA lab is also undertaking a study of genetic variation across many of the samples they have for SWR and the two current recognised subspecies. Permission has just been granted by Dvůr Králové zoo for samples from their four rhinos translocated to Kenya to be included in this study and the lab also has a further sample from an old NWR hunting trophy. So we also hope to have some additional information of the extent of differences between NWR and SWR from this study too in due course. Hopefully the results and main findings from both studies will be ready in time for the next AfRSG meeting.

With the recent death of the last NWR in Dvůr Králové and the death of one of the old NWR bulls at Ol Pejeta Conservancy, Kenya the world population of NWR is down to only four inbred animals.

Most *Pachyderm* readers will know that the move of the four Dvůr Králové animals to natural surroundings close to their original habitat was undertaken in the hope this might help stimulate their breeding. Although the acclimatization of the animals went well, the hormonal cycles of the females definitely improved, and repeated mating was observed, unfortunately no pregnancy to term occurred (even after intercrossing and mating by a SWR bull).

It has now been decided to abandon natural mating attempts and to move to a high-tech assisted reproduction approach. A team of rhino reproductive specialists from IZW Berlin, with the support from the Dvůr Králové Zoo and other partners is currently seeking to develop a robust protocol to optimize a procedure of harvesting and maturing oocytes, fertilize oocytes and then undertake embryo transfer using a SWR. When the process has been satisfactorily developed using southern whites, the team will move to harvesting oocytes from the last NWR females, fertilize them with NWR semen, generate embryos on a large scale and cryo-preserve them or transfer them

sur lesquelles on se baserait pour examiner la question malheureusement quelque peu académique de savoir si le rhinocéros blanc du nord devrait rester une sous-espèce ou, comme proposé par Groves et al. (2010), être traité comme une espèce distincte.

Nous avons contacté le généticien Colleen O’Ryan qui faisait ce travail. Elle a fait la séquence de tout l’ADN mitochondrial pour quatre rhinocéros blancs du nord (NWR) et quatre rhinocéros blancs du sud (SWR). Nous avons été informés que le retard dans l’achèvement de ce travail était dû au manque de renseignements nécessaires pour estimer la date de divergence des deux espèces avec plus de précision et parce qu’elle travaille actuellement sur un projet différent. Cependant, je suis heureux d’annoncer qu’elle a accepté que son travail et ses données soient transmis au généticien du rhinocéros le Prof. Eric Harley qui a gentiment accepté d’écrire les principales conclusions (on espère qu’elles figureront dans le prochain numéro de *Pachyderme*).

Le laboratoire Rhodis d’ADN a également entrepris une étude de la variation génétique dans de nombreux échantillons qu’ils ont pour le SWR et les deux sous-espèces actuelles reconnues. La permission vient d’être accordée par le zoo de Dvůr Králové que des échantillons de leurs quatre rhinocéros transférés au Kenya soient inclus dans cette étude et le laboratoire a aussi l’échantillon d’un vieux trophée de chasse d’un NWR. Donc, de cette étude, nous espérons avoir des informations supplémentaires sur l’ampleur des différences entre le NWR et le SWR en temps voulu. Espérons que les résultats et les principales conclusions des deux études seront prêts à temps pour la prochaine réunion du GSRAF.

Avec le récent décès du dernier NWR à Dvůr Králové et la mort de l’un des NWR mâles âgés à la Conservation Ol Pejeta, au Kenya, la population mondiale des NWR a baissé jusqu’à seulement quatre animaux consanguins.

La plupart des lecteurs de *Pachyderme* sauront que le transfert des quatre animaux de Dvůr Králové à un environnement naturel proche de leur habitat d’origine a été fait dans l’espoir de stimuler leur reproduction. Même si l’acclimatation des animaux s’est bien passée, les cycles hormonaux des femelles se sont nettement améliorés, et l’accouplement répété a été observé, malheureusement aucune grossesse à terme n’est survenue (même après le croisement et l’accouplement par un SWR mâle).

On a maintenant décidé d’abandonner les tentatives d’accouplement naturel et d’essayer une approche de reproduction assistée par la technologie. Une équipe de spécialistes en matière de reproduction de rhinocéros de IZW Berlin, avec le soutien du Zoo de Dvůr Králové et

directly into a surrogate mother of a SWR origin. According to a health examination that took place at the end of 2014, the two females (Nájin and Fatu) in OI Pejeta could become donors of eggs for the experiment.

EU document and Brussels meeting, February 2015

The AfRSG Secretariat continued to give input, comments and data for the EU document '*Larger than Elephants – Inputs for an EU strategic approach to wildlife conservation*'. The report was split into six volumes. A synopsis volume was followed by four volumes with a regional focus. The last volume (No. Six) included other additional sections including a 15 page section on African Rhinos ending with some actions recommended for EU support. The importance of conserving the continents' AfRSG rated *Key* rated populations was recognised.

The value of the work done by the AfRSG and other IUCN SSC Specialist Groups and the funding challenges they face was recognised in the Rhino section; and it was recommended that the EC should not only provide fully comprehensive core funding to the AfRSG over at least five years, but also to other Specialist Groups with a remit in Africa.

The report also noted that as a possible feature of potential future EU support to rhino conservation – the EU might wish to consider emulating GEF as a possible guarantor of Rhino Impact Bonds which would reimburse initial philanthropic financiers in the event that the envisaged impact targets are realised.

The AfRSG SO subsequently attended a meeting in Brussels in February 2015 to discuss the EU report. Proponents within the EU were endeavouring to try to secure a significant capital fund to help sustainably contribute funding for *key* projects and initiatives identified in the report. Comments have been included in the revised version of the first volume "Synthesis" (see Capacity4dev site: <<http://capacity4dev.ec.europa.eu/b4life/document/larger-elephants-input-eu-strategic-approach-african-wildlife-conservation-updated-version>>) while revision of the remaining volumes (including Volume 6 that has the African Rhino section) continues.

d'autres partenaires cherche actuellement à développer un protocole robuste d'optimiser une procédure pour récolter et mûrir les ovocytes, les féconder et ensuite entreprendre le transfert d'embryons en utilisant un SWR. Lorsque le processus aura été assez développé sur les SWR, l'équipe commencera à récolter les ovocytes des derniers NWR femelles, les fertiliser avec le sperme des NWR, générer les embryons sur une grande échelle et les préserver par cryogénéisation ou les transférer directement dans une mère porteuse SWR. Selon un examen de santé à la fin de 2014, les deux femelles (Najin et Fatu) à OI Pejeta pourraient devenir des donneurs d'œufs pour l'expérience..

Document de l'UE et la réunion de Bruxelles en février 2015

Le Secrétariat du GSRAf a continué à donner sa contribution, des commentaires et des données pour le document de l'UE «*Plus grands que les Eléphants – Contributions pour une approche stratégique de l'UE à la conservation de la faune*». Le rapport est divisé en six volumes. Un volume de synopsis est suivi de quatre volumes à vocation régionale. Le dernier volume (n° Six) comprend des sections supplémentaires, y compris une section de 15 pages sur les rhinocéros d'Afrique se terminant par des actions recommandées pour le soutien par l'UE. L'importance de conserver les populations clés du continent largement cotées par le GSRAf a été reconnue.

La valeur du travail effectué par le GSRAf et d'autres groupes de spécialistes de la CSE de l'UICN et les défis de financement auxquels ils sont confrontés ont été reconnus dans la section du rhinocéros; et il a été recommandé que la CE doit non pas seulement fournir un financement de base complet au GSRAf sur au moins cinq ans, mais aussi à d'autres groupes de spécialistes travaillant en Afrique.

Le rapport a également noté une caractéristique possible d'un éventuel soutien futur de l'UE pour la conservation des rhinocéros - l'UE pourrait envisager d'émuler le FEM en tant que garant éventuel des RIB et rembourserait les financiers philanthropiques initiaux dans le cas où les objectifs d'impact envisagés seraient réalisés.

Le Responsable scientifique du GSRAf a ensuite participé à une réunion à Bruxelles en février 2015 pour discuter du rapport de l'UE. Les partisans au sein de l'UE cherchaient à obtenir un fonds de capital important pour contribuer durablement au financement des projets et des initiatives clés identifiés dans le rapport. Les commentaires

The initial ambition was to produce an official European Commission (staff working paper) document in order to increase its visibility and impact on the EU policy. A presentation at the European Development Days, planned for early June 2015 with the full support of the hierarchy in DEVCO (for EU international cooperation activities) and the “sympathies” of many others in the EU institutions unfortunately did not take place. We have been informed that this was because the EU Commission had decided to reduce the number of official documents produced every year; and the Commission was already preparing an EU action plan on Wildlife Trafficking, initiated by DG Environment, with the strong involvement of other DGs, in particular DEVCO.

Therefore, we have been advised that the document ‘*Larger than elephants*’ is now to be published as a technical report, with the mandatory disclaimer “*this document does not necessarily represent the European Union official position*”. The study is to be authored by the five experts, and co-authored by all contributors, including some EU officials. Publication of the first synthesis volume is scheduled for June/July 2015 and the remaining five detailed volumes (regional chapters and specific issues including rhinos) for October/November 2015.

Participants in the workshop and contributors to the document have been assured that: 1) Elements of this document will represent a major input for the EU Action Plan in a development cooperation component; 2) The root causes of the illegal killing will also be taken into account in the action plan and ; 3) That attention will also be given to all aspects and causes of Africa’s wildlife decline. The publication of the EU Action Plan is expected for the end of the year or the first quarter of 2016.

After the publication of the action plan, it should then be possible to move to publish the document ‘*Larger than elephants*’ with the status of an official document of the Commission, accompanying the Action Plan. Although the status of the document has changed, the EU’s Enrico Pironio has indicated the intention is still to give maximal visibility to what has been seen as an extremely valuable report, especially after the substantial comments received during the reviewing process.

ont été inclus dans la version révisée du premier volume “Synthèse” (voir le site : <http://capacity4dev.ec.europa.eu/b4life/document/larger-elephants-input-eu-strategic-approach-african-wildlife-conservation-updated-version>), alors que la révision des autres volumes (y compris le Volume six qui a la section des rhinocéros d’Afrique) continue.

L’ambition initiale était de produire un document officiel de la Commission européenne (document de travail) afin d’augmenter sa visibilité et son impact sur la politique de l’UE. Une présentation aux Journées européennes du développement, prévue pour début juin 2015, avec le plein soutien de la hiérarchie de DEVCO (pour les activités de coopération internationale de l’UE) et les «sympathies» de beaucoup d’autres dans les institutions de l’UE, malheureusement, n’a pas eu lieu. Nous avons été informés que c’était parce que la Commission européenne avait décidé de réduire le nombre de documents officiels produits chaque année; et qu’elle préparait déjà un plan d’action de l’UE sur le trafic de la faune, initié par la DG de l’Environnement avec une forte participation des autres DG, notamment DEVCO.

Par conséquent, nous avons été informés que le document «*Plus grands que les éléphants* » doit maintenant être publié comme un rapport technique, avec l’avertissement obligatoire « Ce document ne représente pas nécessairement la position officielle de l’Union européenne ». L’étude doit maintenant être rédigée par les cinq experts, et co-écrite par tous les contributeurs, y compris des fonctionnaires de l’UE. La publication du premier volume de synthèse est prévue pour juin/juillet 2015 et les cinq volumes détaillés restants (sections régionales et questions spécifiques, y compris les rhinocéros) pour octobre/novembre 2015.

Les participants à l’atelier et les contributeurs au document ont été assurés que 1) Les éléments de ce document représenteront un apport important pour le Plan d’action de l’UE dans une composante future de la coopération au développement; 2) Les causes profondes de l’abattage illégal seront également prises en compte dans le plan d’action; et 3) que l’Attention sera aussi accordée à tous les aspects et les causes du déclin de la faune en Afrique. La publication du plan d’action de l’UE est prévue pour la fin de l’année ou le premier trimestre de 2016.

Après la publication du plan d’action, il devrait être possible de publier le document «*Plus grands que les éléphants* » comme un document officiel de la Commission, accompagnant le plan d’action. Même si le statut de ce

Banning on the transport and importation of rhino hunting trophies

The banning of the importation of legal rhino hunting trophies by the Federal Government of Australia (<http://www.environment.gov.au/minister/hunt/2015/mr20150313.html>) is of concern as this action was taken without any consultation with *key* rhino range states and rhino experts. It also undermined sustainable use that is a cornerstone of IUCN ([http://www.iucn.org/about/union/commissions/ceesp_ssc_sustainable_use_and_livelihoods_specialist_group/resources/sustainable_use_policy_statement/IUCN 2012](http://www.iucn.org/about/union/commissions/ceesp_ssc_sustainable_use_and_livelihoods_specialist_group/resources/sustainable_use_policy_statement/IUCN%2012)), the Conservation of Biodiversity (<https://www.cbd.int/convention/>) and as was reiterated at the 2012 IUCN World Conservation Congress (WCC-2012-Rec-138-EN) (<https://www.rhinos.org/Assets/wcc-2012-rec-138-en-conservation-of-rhinoceros-sp.pdf>). The banning emerges from the confusion between legitimate ethical sport hunting which is an accepted form of rational resource use that can benefit and incentivise rhino conservation with indefensible unethical canned hunting of captive bred lions in small enclosures.

In a similar vein, the initial embargo on the transportation by some airlines, such as South African Airways, of legal CITES approved rhino hunting trophies arises from a misunderstanding of issues of the illegal wildlife trade. Such actions fail to address the illegal trade in wildlife products, and may have negative consequences by disincentivising and reducing funding for genuine conservation efforts. Following representation by the South African Department of the Environment, South African Airways later rescinded their initial embargo.

It remains imperative that any such actions should not be taken unilaterally with no consultation with expert conservationists in the field. Any decisions need be based upon best supporting evidence, with an assessment of positive and negative outcomes of such actions.

Dallas auction rhino hunt in Namibia - follow-up

During the reporting period the one black rhino hunt auctioned by Dallas Safari Club took place

document a changé, Enrico Pironio de l'UE a indiqué que l'intention est toujours de donner une visibilité maximale à ce qui est considéré comme un rapport extrêmement précieux, surtout après les commentaires substantiels reçus au cours du processus de révision.

Interdiction du transport et de l'importation des trophées de chasse de rhinocéros

L'interdiction de l'importation des trophées de chasse légale de rhinocéros par le gouvernement fédéral de l'Australie (<http://www.environment.gov.au/minister/hunt/2015/mr20150313.html>) est préoccupante car cette action a été prise sans aucune consultation avec les principaux Etats de l'aire de répartition du rhinocéros et les experts en la matière. Elle a aussi un impact négatif sur l'utilisation durable qui est une pierre angulaire de l'UICN ([http://www.iucn.org/about/union/commissions/ceesp_ssc_sustainable_use_and_livelihoods_specialist_group/resources/sustainable_use_policy_statement/IUCN 2012](http://www.iucn.org/about/union/commissions/ceesp_ssc_sustainable_use_and_livelihoods_specialist_group/resources/sustainable_use_policy_statement/IUCN%2012)), la conservation de la biodiversité (<https://www.cbd.int/convention/>) et comme cela a été réitéré à la Session du Congrès mondial de la nature 2012 (WCC-2012-Rec-138-FR). (<https://www.rhinos.org/Assets/wcc-2012-rec-138-en-conservation-of-rhinoceros-sp.pdf>). L'interdiction émerge d'une confusion entre la chasse sportive éthique légitime qui est une forme acceptée d'utilisation rationnelle des ressources qui peuvent bénéficier la conservation des rhinocéros avec une chasse indéfendable de lions élevés en captivité dans de petits enclos contrairement à l'éthique.

De la même manière, l'embargo initial sur le transport par certaines compagnies aériennes, telles que South African Airways, de trophées de chasse légale de rhinocéros approuvée par la CITES découle d'un malentendu des questions de commerce illégal des espèces sauvages. Ces actions ne parviennent pas à lutter contre le commerce illicite des produits de la faune sauvage, et peuvent avoir des conséquences négatives par la démotivation et la réduction du financement pour de vrais efforts de conservation. Après la représentation du Ministère sud-africain de l'Environnement, la South African Airways a plus tard annulé son embargo initial.

Il est impératif que de telles actions ne soient pas prises unilatéralement sans consulter les écologistes experts dans le domaine. Toutes les décisions doivent se fonder sur les meilleures preuves, avec une évaluation des résultats positifs et négatifs de ces actions.

in Namibia. I wrote a letter of support outlining the conservation rationale behind the hunting of the occasional specific male black rhino deemed surplus by conservation authorities; and how in Namibia's case any money raised would be channelled back into rhino conservation related projects approved for funding by the country's Game Products Trust Fund. Following the hunt, the SO and I also had a short article published on CNN and linked to by the IUCN SSC website <http://www.cnn.com/2015/05/21/opinions/rhino-hunt-is-conservation/>

Namibia's MET indicated that the animal hunted was over 25 years old, and had been one of the animals that had been pushed out of north of Etosha National Park. MET's experience has been that putting such animals back in the park has not been very successful; as there sometimes have been subsequent fighting mortalities following the reintroduction or the animals concerned simply broke back or were pushed by younger more dominant animals out of the park. In one instance a specific bull kept breaking out despite being taken back to the park on three occasions (once 60km southwards). It was also recognised that in all probability such older bulls (>25 years) will have had a chance to breed and contribute their genes to the metapopulation. Given urgent and increasing funding needs to address the increased poaching, MET decided it did not represent a good use of their limited funds to continue to keep trying to relocate such older males back into the park. The bull that was hunted by the winner of the Dallas auction was one such animal that had been moved to another reserve some time prior to the hunt.

IUCN Red Listing

Regional and Continental Red Listings have been reviewed and where necessary revised. Prior to finalisation the proposed continental Red Listings will be discussed further with and reviewed by IUCN Red List Staff at an IUCN SSC Chairs and Red List Authority Focal Point meeting being held in Abu Dhabi in September 2015. I will report back in more detail in the next edition of *Pachyderm*.

Suivi de la vente aux enchères de Dallas de la chasse au rhinocéros en Namibie

Au cours de la période du rapport il y a eu une vente aux enchères d'une chasse au rhinocéros noir en Namibie par Safari Club de Dallas. Je ai écrit une lettre de soutien décrivant les raisons de conservation derrière la chasse occasionnelle du rhinocéros mâle noir spécifique que les autorités de la conservation jugent excédentaire; et comment, dans le cas de la Namibie, les sommes recueillies seront réacheminées dans des projets liés à la conservation du rhinocéros approuvés pour financement par le Fonds fiduciaire des produits de la Chasse du pays. Après la chasse, le responsable scientifique et moi avons publié aussi un court article sur CNN lié au site de la CSE de l'IUCN <http://www.cnn.com/2015/05/21/opinions/rhino-hunt-is-conservation/>

Le MET de la Namibie a indiqué que l'animal chassé avait plus de 25 ans, et avait été l'un des animaux poussés au nord du Parc national d'Etosha. Selon l'expérience du MET, le retour de tels animaux dans le parc ne réussissait pas; car il y avait parfois des mortalités dues au combat ultérieur après la réintroduction ou les animaux concernés se sont tout simplement enfuis ou ont été poussés hors du parc par des animaux plus jeunes dominants. Dans un cas, un rhinocéros mâle spécifique a continué à sortir en dépit d'être retourné dans le parc à trois reprises (une fois 60 km au sud). Il a également été reconnu que selon toute probabilité, ces rhinocéros mâles âgés (> 25 ans) auront eu la possibilité de se reproduire et contribuer leurs gènes à la métapopulation. Etant donné les besoins de financement urgents pour faire face à l'augmentation du braconnage, le MET a décidé que cela ne représentait pas un bon usage de leurs fonds limités de continuer à essayer de relocaliser ces mâles âgés dans le parc. Le mâle qui avait été chassé par le gagnant de l'enchère de Dallas était un tel animal qui avait été déplacé vers une autre réserve quelque temps avant la chasse.

Liste rouge de l'IUCN

Les Listes rouges régionales et continentales ont été examinées et si nécessaire, révisées. Avant la finalisation, les Listes rouges continentales proposées seront encore discutées et révisées par le personnel de la Liste rouge de l'IUCN à une réunion des points focaux de l'Autorité de la Liste rouge tenue à Abu Dhabi en septembre 2015. J'en ferai rapport plus en détail dans le prochain numéro de *Pachyderme*.

Next AfRSG Meeting

I am pleased to report that with assistance of a number of donor agencies US Fish and Wildlife Service, Rhinoceros and Tiger Conservation Fund, Save the Rhino International, WWF's African Rhino Programme, WWF South Africa, International Rhino Foundation, UK's DEFRA, African Wildlife Foundation, Peace Parks Foundation and SANParks (offering delegates a reduced rate) it has been possible to secure enough sponsorship to hold the next AfRSG meeting. The meeting is to be held in Kruger National Park which has been facing the biggest onslaught of poaching. The meeting is scheduled for February 2016, which fits in well with the upcoming CITES CoP17 later that year. Continental rhino numbers as of 31 December 2015 will largely be compiled at the meeting. The meeting will also assist in the collection of additional information from Range States that will form part of the mandated IUCN SSC AfRSG and AsRSG/TRAFFIC joint report to inform the CITES Secretariat and Parties at CITES CoP17.

Getting an East African Rhino Management Group operational

With some funding from WWF's African Rhino Programme, the AfRSG Secretariat have been asked to assist with a planned regional meeting in East Africa (probably Uganda) in an attempt to try to get the East African Rhino Management Group operational for the benefit of the region. Preliminary indications are the proposed workshop will take place late in 2015. Given the value that the SADC RMG has added to rhino conservation in Southern Africa; it is hoped that the EA RMG can also add value to the region's rhino conservation efforts.

Zakouma NP Assessment

During the period under review I visited Zakouma National Park in Chad to assess its potential for the reintroduction of black rhino. Together with assistance from Dr Pete Morkel, we found the area to offer fair to good habitat in an isolated setting suitable for the establishment of a viable black rhino population. The park and the re-introduction

Prochaine réunion du GSRAf

Je suis heureux d'annoncer que grâce au soutien de plusieurs bailleurs de fonds le Fonds pour la conservation du Tigre et du Rhinocéros du Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis, Save the Rhino International, le Programme de WWF pour le Rhinocéros d'Afrique, WWF Afrique du Sud, la Fondation Internationale pour le rhinocéros, DEFRA du Royaume-Uni, la Fondation pour la Faune Africaine, la Fondation des Parcs pour la Paix et SANParks (offrant aux délégués un tarif réduit), nous avons pu obtenir suffisamment de sponsorship pour tenir la prochaine réunion du GSRAf. L'on prévoit de tenir la réunion au Parc National Kruger, qui est confronté à la plus grande attaque du braconnage, en février 2016, ce qui correspond bien à la prochaine CdP17 de la CITES plus tard cette année-là. Le nombre de rhinocéros au niveau continental le 31 décembre 2015 sera compilé lors de la réunion. La réunion aidera également à la collecte auprès d'Etats de l'aire de répartition d'autres renseignements qui feront partie du rapport conjoint du GSRAf/GSRAs de la CSE de l'UICN et TRAFIC pour informer le Secrétariat et les Parties de la CITES à la CdP17.

Mise en marche du Groupe de gestion du rhinocéros de l'Afrique de l'Est

Grâce à un financement du Programme de WWF pour le Rhinocéros d'Afrique, le Secrétariat du GSRAf a été invité à participer à une réunion régionale prévue en Afrique de l'Est (probablement en Ouganda) en vue d'essayer de mettre en marche le Groupe de gestion du rhinocéros de l'Afrique de l'Est au profit de la région. Les indications préliminaires sont que l'atelier proposé aura lieu à la fin de 2015. Compte tenu de la valeur que le Groupe de Gestion du Rhinocéros de la SADC a ajoutée à la conservation du rhinocéros en Afrique australe, on espère que le Groupe de Gestion du Rhinocéros de l'Afrique de l'Est peut également ajouter de la valeur aux efforts de conservation du rhinocéros de la région.

Evaluation du Parc National de Zakouma

Au cours de la période sous revue, j'ai visité le Parc national de Zakouma au Tchad pour évaluer son potentiel de réintroduire le rhinocéros noir. Ensemble avec le Dr Pete Morkel, nous avons trouvé que la région peut offrir un habitat passable à bon dans un cadre isolé pour établir une population de rhinocéros noir viable. Le parc et le projet de réintroduction ont un fort soutien politique de

project have strong political support from the highest office and good management support from African Parks. The largest threat comes from nomadic Sudanese horsemen. However, the most worrying threat is potentially from small highly mobile poaching groups.

Acknowledgements, Welcome and Thanks

As usual I would like to gratefully acknowledge the support of our core sponsors: US Fish and Wildlife Service, Rhinoceros and Tiger Conservation Fund; Save the Rhino International; WWF; The International Rhino Foundation; UK's DEFRA and; logistical support from EWT.

I would like to welcome the new managing editor of *Pachyderm* Suzannah Goss, and I wish her well in her new job. She will face increased challenges and technical tasks in the absence of the level of support and help made available previously from AfESG and Julian Blanc. I would like to thank outgoing editors Dali Mwangi and Helen van Houten and outgoing AfESG programme officer Diane Skinner for all their work over the years. I would also like to thank and acknowledge Kees Rookmaaker for his continued voluntary contributions to *Pachyderm* as the Rhino Section Editor.

Last but not least, I would like to thank the unwavering and insightful support provided by my Deputy Chair Dr Ben Okita and the Scientific Officer Dr Richard Emslie during this challenging period.

References

Groves CP, Fernando P, Robovský J. 2010. The Sixth Rhino: A Taxonomic Re-Assessment of the Critically Endangered Northern White Rhinoceros. *PLoS ONE* 5(4): e9703. doi:10.1371/journal.pone.0009703

IUCN SULi, IIED, CEED, Austrian Ministry of Environment and TRAFFIC. 2015. Symposium Report, Beyond enforcement: communities, governance, incentives and sustainable use in combating wildlife crime, 26-28 February 2015, Glenburn Lodge, Muldersdrift, South Africa.

Nowell K. 2012. Species trade and conservation.

la magistrature suprême et un bon soutien de la gestion des Parcs africains. La plus grande menace vient des cavaliers nomades soudanais. Cependant, la menace la plus inquiétante est potentiellement de petits groupes très mobiles de braconniers.

Remerciements, Bienvenue et Gratitude

Comme d'habitude, je tiens à remercier sincèrement nos sponsors principaux: le Fonds de conservation du tigre et du rhinocéros du Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis, Save the Rhino International, WWF, la Fondation Internationale pour le Rhinocéros, DEFRA du Royaume-Uni et le soutien logistique du Fonds pour la Faune et la Flore en danger.

Je souhaite la bienvenue à la nouvelle rédactrice en chef de *Pachyderme*, Suzannah Goss, et je lui souhaite bonne chance dans son nouvel emploi. Elle fera face à des défis croissants et les tâches techniques en l'absence du soutien mis à disposition précédemment par le GSEAF et Julian Blanc. Je tiens à remercier les éditeurs sortants, Dali Mwangi et Helen van Houten, et le Chargé de programme sortant du GSEAF, Diane Skinner, pour tout leur travail au fil des ans. Je tiens également à remercier et reconnaître Kees Rookmaaker pour ses contributions volontaires et constantes à *Pachyderme* en tant qu'éditeur de la section sur le rhinocéros.

Enfin et surtout, je tiens à remercier le soutien indéfectible et perspicace fourni par mon vice-président, le Dr Ben Okita, et le Responsable scientifique, le Dr. Richard Emslie, au cours de cette période difficile.

Rhinoceroses: Assessment of rhino horn as a traditional medicine. CITES Secretariat SC62 Doc. 47.2 Annex (Rev.2).